

URB : DES DÉBUTS TONITRUANTS / REC RUGBY : LA MACHINE EST LANCÉE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#69 | NOVEMBRE 2023

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

flunch
TRAITEUR

FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr
07.62.85.19.40



CHASSEZ
TOUS LES
DOUTES

SYLVAIN
HOCHET
L'ENTRETIEN
EXCLUSIF



CANAPÉ 4 PLACES MODULABLE
BAYONNE
JUSQU'À 300€
DE REMISE

NOUVELLE COLLECTION
DU 9 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE

H&H RENNES

62, RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE
35520 MELESSE



RENNES.HETH.FR



DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

Du 02 au 30 novembre

DS BUSINESS DAYS

Choisissez l'inimitable savoir-faire à la française



Σ·TENSE

100 % ÉLECTRIQUE OU HYBRIDES RECHARGEABLES



Pensez à covoiter [#SeDéplacerMoinsPolluer](#)

DS STORE RENNES

2 AVENUE DES PRÉALES, 35 510 CESSON SÉVIGNÉ : 02 99 86 10 20

Ça vous rapporte **COMBIEN** d'être partenaire d'une équipe sportive ?!

Et si vous y réfléchissiez **avant** d'être partenaire ?!

Définissez vos objectifs avec le Club ALIS

Contactez-nous dès maintenant : alis@fd-sport.fr · 0622162849

FDS
LE CLUB ALIS

Le Club ALIS est partenaire des clubs rennais

Cesson Rennes Métropole Handball (StarLigue) · Thorigné-Fouillard Tennis de Table (Pro A) · Rennes Métropole Handball (D2F) · REC Volley (Elite féminine) · Union Rennes Basket (NM1)

NOVEMBRE 2023

69

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet
www.rennessport.fr

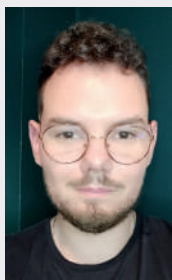
RÉDACTION

Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes



Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe



Adrien Maudet
Journaliste et
Community
Manager

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

**PROCHAIN NUMÉRO
LE JEUDI 30 NOVEMBRE**

L'ÉDITO FRANCHIR UN STADE...



Personne ne l'ignore, le sport dans son mouvement actuel est une économie à part entière, un écosystème complexe qui se régule par des apports extérieurs, ce qu'il engendre et aussi, ce qu'il projette, avec la part d'incertitudes que cela comporte d'un exercice à l'autre. Pour performer, il faut former puis vendre ses meilleurs éléments, mais aussi aller chercher ailleurs ce qu'il y a de meilleur que ce que l'on a chez soi. Si Jacques Delanoë expliquait le mois dernier dans nos colonnes la volonté de bâtir à long terme en tenant compte du court terme, la réalité indique que c'est bien lui qui dicte la danse, que le ballon soit rond, ovale ou pégué. Construire un effectif, voilà le cœur d'un réacteur qui si il n'est pas bien réglé, pour mettre la machine hors d'usage très rapidement, peu importe tout ce qui aura été fait en amont, depuis tant de temps. Le juste prix, le bon salaire, la bonne complémentarité, tout coach ou directeur sportif s'y frotte à chaque intersaison, avec la conviction d'avoir réussi le coup de l'année ou parfois la déception d'avoir du se résigner à laisser partir les meilleurs. Pour permettre ensuite aux équipes constituées de s'exprimer, il faut du temps, des résultats, un coach faisant l'unanimité, même en période de crise, mais aussi un stade, la salle... Du public, remplissant si possible à guichets fermés les lieux, des abonnements afin de fidéliser et d'assurer les recettes billetterie mais aussi une expérience supporter-client nécessaire à générer d'autres sources de rentrées économiques. Des évolutions qui ont

amené le CRMHB a quitter son historique Palais des Sports pour une Glaz Arena. S'il veut aller un jour lointain en Pro D2, le REC Rugby devra lui aussi changer de terrain... Renoncer à son histoire d'hier pour en écrire une nouvelle, telle est la contrainte, aussi, de ce sport qui ne cesse d'aller vite. Le Stade Rennais arrive lui aussi à un virage capital de son histoire. Quotas limitant d'abonnements, faisant des déçus, hospitalités pas assez nombreuses, expansion commerciale compliquée, ce bon vieux Roazhon Park ne ferait visiblement plus l'affaire au moment où le club enchaîne les campagnes européennes et les stades pleins chaque week-end mais doit surtout faire face aux contraintes limitantes du Fair-Play financier, ironie de l'histoire, qui n'intervient que pour les clubs qualifiés en coupe d'Europe. La rumeur enflé sur la possible construction future d'un nouvel écrin, de l'autre côté de la rocade, pas très loin de l'Histoire qui s'écrit depuis des décennies. Bonne ou mauvaise idée ? Business contre romantisme ou tout simplement, évolution logique des choses ? Les décisions qui seront prises obéiront à une logique plus économique qu'émotionnelle et nostalgique mais pourraient bien permettre au Stade Rennais de regarder encore plus loin à l'horizon, de passer une nouvelle étape. Sans néanmoins ne jamais oublier d'où il vient et rester qui il a été et est devenu, au risque de se perdre en chemin... ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC

- Désormais, place aux actes 4
- Le Fair-Play financier expliqué par Benoît Muller 6
- Conclure contre le Pana pour un printemps européen 8
- Faut-il tout changer pour Martin Terrier 10

CYCLISME

- Première saison en UCI WT : le bilan 12

CRMHB

- Sylvain Hochet, l'entretien exclusif 16
- Mathieu Salou, le rappel de la Bretagne 18

SGRMH

- Eden Dumoulin, entretien avec la capitaine des "Rose et Noir" 22

CPB HAND

- Florian Boulogne et Alan Gauvineau optimistes 24

REC RUGBY

- Cette fois, le REC est lancé 28
- Interview avec un "ancien" de la maison, Enzo Salvai 30

LE RHEU

- Oscar Mallet, un sacré partenaire particulier 32

BASKET

- Pascal Thibaud heureux du début de saison de l'URB 34
- Kameronn Selebangue, nouvel atout des Rennais 36

VOLLEY

- L'heure de la reprise avec Brendan Gouessant 38

TENNIS DE TABLE

- Le TFFT de retour pour sa 2e saison en PRO A 42

VOILE

- Cap sur la Jacques Vabre 45



**BAIN-DE-BRETAGNE
GUICHEN
ST GRÉGOIRE**

CHOISIS TA REMISE

DU 06 AU 19 NOVEMBRE

*SUR PRÉSENTATION OU CRÉATION DE LA CARTE FIDÉLITÉ. HORS PROMO. NON CUMULABLE AVEC D'AUTRES RÉDUCTIONS.

-30%

TEXTILE & CHAUSSURES
SUR LES MARQUES SUIVANTES







-20%

TEXTILE
SUR LES MARQUES SUIVANTES

JACK & JONES
ONLY
VERO MODA

-50%

SUR LE 2ÈME ARTICLE

TEXTILE
ENFANT

-25%

SUR LES
CHAUSSURES
RUNNING
RANDO

-20%

SUR TOUS LES
MANTEAUX

HOMMES, FEMMES, ENFANTS



EN NOVEMBRE, PLUS LE CHOIX : DÉSORMAIS, PLACE AUX ACTES !

ENGLUÉ DANS LE MILIEU DE TABLEAU ET INCAPABLE DE LANCER UNE SÉRIE DE VICTOIRES EN LIGUE 1, LE STADE RENNAIS JOUE GROS CE MOIS-CI POUR RESTER COHÉRENT AVEC SES AMBITIONS ANNONCÉES DE SE MÊLER À LA LUTTE POUR LE PODIUM. CAR ON EST DÉJÀ ARRIVÉ AU QUART DE LA SAISON...

A la sortie d'un très décevant partage des points face au Racing Club de Strasbourg, les mots prononcés en zone mixte par les jeunes rennais venus répondre aux médias fleurissaient bon la méthode Coué, ou bien pire, le déni devant une situation devant compliquée : « *De l'inquiétude ? Pas du tout* », tranchait ainsi Lorenz Assignon, qui enchaînait, sans trembler : « *On a un effectif de fou avec des joueurs qui ont des qualités hors-normes. Il faut juste qu'on reste soudés...* »

Ok, allons-y pour « l'effectif de fou » mais gardons aussi le droit de ne pas être aussi dithyrambiques que le latéral droit rennais. De l'autre côté de la défense, Adrien Truffert restait plus mesuré mais pas plus tourmenté par la triste prestation réalisée, à l'image d'un mois d'octobre très maussade : « *Personne n'est inquiet. On a un groupe avec de la qualité. On sait*

qu'on va faire mieux... » C'est recommandé, en effet, et vite...

Effet de com' ou tentation de voir la vie plus rose qu'elle ne l'est actuellement vraiment, ces sorties interrogent sur la prise de conscience réelle d'une équipe qui doit faire beaucoup mieux, tant dans le contenu de ses productions que dans ses résultats. Il y a ce que l'on dit, et ce que l'on fait. Parfois, l'un rattrape l'autre et donne l'assurance de lendemains qui chantent. En l'état des choses, à début novembre, on n'en prend pas le chemin... Bruno Genesio, lui, ne voyait pas ce qu'il pouvait « *reprocher aux joueurs sur leur état d'esprit, avant d'ajouter que pour les médias, mais pas pour lui, « c'est toujours le résultat qui fait tirer des enseignements.* »

CALENDRIER LIGUE 1

J01 - RENNES - METZ	5-1
J02 - LENS - RENNES	1-1
J03 - RENNES - LE HAVRE	2-2
J04 - BREST - RENNES	0-0
J05 - RENNES - LILLE	2-2
J06 - MONTPELLIER - RENNES	0-0
J07 - RENNES - NANTES	3-1
J08 - RENNES - PSG	1-3
J09 - LORIENT - RENNES	2-1
J10 - RENNES - STRASBOURG	1-1
J11 - Nice - Rennes	05/11
J12 - Rennes - Lyon	12/11
J13 - Rennes - Reims	26/11
J14 - Marseille - Rennes	03/12
J15 - Rennes - Monaco	10/12
J16 - Toulouse - Rennes	17/12
J17 - Clermont - Rennes	20/12
J18 - Rennes - Nice	14/01
J19 - Lyon - Rennes	28/01
J20 - Rennes - Montpellier	04/02
J21 - Le Havre - Rennes	11/02
J22 - Rennes - Clermont	18/02
J23 - PSG - Rennes	25/02
J24 - Rennes - Lorient	03/03
J25 - Lille - Rennes	10/03
J26 - Rennes - Marseille	17/03
J27 - Strasbourg - Rennes	31/03
J28 - Monaco - Rennes	07/04
J29 - Rennes - Toulouse	14/04
J30 - Nantes - Rennes	21/04
J31 - Rennes - Brest	28/04
J32 - Metz - Rennes	04/05
J33 - Rennes - Lens	11/05
J34 - Reims - Rennes	18/05

Classement (après 10 journées)

1- Nice, 22 pts ; 2- PSG, 21 ; 3- Monaco, 20 ; 4- Lille, 18 ; 5- Reims, 17 ; 6- Brest, 15 ; 7- Nantes, 14 ; 8- Rennes, Marseille (9m), Lens, 12 ; 11- Montpellier (9m), Toulouse, Le Havre, Strasbourg, 11 ; 15- Lorient, 10 ; 16- Metz, 9 ; 17- Clermont, (9m), 5 ; 18- Lyon (9m), 3 pts

« ENGRANGER RAPIDEMENT POUR RETROUVER SON RANG »

C'est en tout cas le juge de paix et la seule matière disponible pour évaluer les progrès ou attermoissements d'une équipe, les entraînements et éventuelles dynamiques ou progressions de joueurs n'étant pas visibles du grand public ou des journalistes.

Un choix qui induit alors, forcément, des critiques sur les matchs et parfois bien plus au sein d'un Roazhon Park qui commence à s'impatienter, même s'il reste mesuré et au soutien d'une équipe qui va en avoir besoin. Car novembre déboule avec sa pluie, ses interrogations et un programme tout aussi chargé qu'épineux. Si le Stade Rennais n'est qu'à six points de ses objectifs, il n'est aussi que six points devant le bas de tableau et doit à l'évidence engranger rapidement pour retrouver son rang.

Pour ce faire, il va falloir aller bouger Nice, leader invaincu pourtant peu séduisant du championnat à la défense de fer, la meilleure de Ligue 1 et de loin (4 buts encaissés en 10 journées) ! Tout sauf une sinécure, quand on sait les difficultés rennaises à marquer loin du Roazhon Park (2 petits buts seulement sur les 16 inscrits...). Compliqué d'imaginer alors une orgie de buts du côté de la promenade des Anglais où un petit exploit serait cependant le bienvenu.

Viendra ensuite une semaine charnière au Roazhon Park, avec la double

Les loisirs en famille ou entre amis c'est à Cap Malo !

Cap Malo LOISIRS

Rendez-vous à Cap Malo pour profiter d'un large choix d'activités le temps d'une journée. Sensations, détente, fun... vous trouverez forcément votre bonheur ainsi qu'un large choix de restaurants sur place.

Retrouvez toutes les informations sur nos loisirs sur cap-malo.com














réception du « Pana », pour valider la bonne phase aller d'Europa League puis celle d'un Olympique Lyonnais en perdition. Si on imagine facilement Bruno Genesio touché par la situation de son ancien club, il n'y aura aucune place pour les sentiments, seulement l'obligation de gagner, coûte que coûte, face à une équipe traversant la pire crise de son histoire récente. Viendra ensuite en fin de mois l'une des bêtes noires du Stade Rennais, bien que vaincue l'an passé, Reims, pour un troisième rendez-vous de rang à domicile, avant d'aller défier Marseille début décembre. Un programme costaud, mais abordable, sous certaines conditions...

Celle tout d'abord de fermer les vannes en défense, avec trop de buts encaissés en rapport aux occasions concédées. Souvent mise hors de position, la défense rennaise qui présentait contre Strasbourg la particularité d'avoir été formée à 100% au club, manque parfois d'autorité et d'expérience, mais aussi de maîtrise.

Les différentes formules utilisées depuis août démontrent que la formule définitive n'est pas actée et les erreurs individuelles plombent un rendement collectif pourtant très intéressant la plupart du temps. Au milieu de terrain, les difficultés d'adaptation et



les blessures, même si les progrès sont là, pour Enzo Le Fée, privent pour le moment Bruno Genesio d'un duo avec Nemanja Matic.

Alliant le chaud et le froid, cette association permettrait de redonner à Benjamin Bourigeaud son champ d'expression préférentiel côté droit et d'offrir du temps de jeu à Martin Terrier à gauche, à se partager avec Amine Gouiri notamment. Ludovic Blas, s'il apporte par sa technique,

pêche dans la capacité à déborder ou fructifier l'aile droite. L'ex-Nantais pourrait ainsi jouer derrière une pointe, qui pourrait être Arnaud Kalimuendo, Amine Gouiri ou Bertug Yildirim, très intéressant lors de son match face au Maccabi en point de fixation. Désiré Doué, de plus en plus à l'aise en milieu offensif, peut aussi tenir cette place d'électron libre et venir combiner dans les petits espaces avec des joueurs « copains »

avec le ballon. Sur le papier, on peut imaginer un 4-2-3-1 ou 4-3-3 mais comme aime à le répéter tous les coaches de Ligue 1, ce sont les joueurs qui font le système et non l'inverse...

Quelle que soit l'option choisie, le Stade Rennais n'a en tous cas plus le choix et ne peut plus se contenter de partager les points avec un Lens moribond en début de saison, à Brest, contre Le Havre et Strasbourg à la maison, ou encore à Montpellier. Ces points envolés risquent de coûter très cher en mai prochain et il faudra quelques perfs pour rattraper cela avant la trêve, à Marseille ou face à Monaco par exemple. Avant cela, novembre à la maison ou presque, excepté Nice, se présente pour remettre les pendules à l'heure et donner raison au coach et à ses joueurs convaincus que la saison est encore longue et les occasions de se refaire la cerise nombreuses. Pour continuer de voir le verre à moitié plein, aux joueurs de ne pas le vider encore un peu plus et de faire le plein de points et de confiance. Avec la qualité de l'effectif, même s'il ne nous paraît peut-être pas hors normes, cela reste largement jouable et plus en adéquation avec les attentes que le club a lui-même fixées. ■

JULIEN BOUGUERRA

NOUVELLE AGENCE À RENNES

RÊVE



DE PISCINE
& SPA

ALLIANCE
PISCINES

Jacuzzi



PROFITEZ DE PLUSIEURS OFFRES EXCEPTIONNELLES !



PISCINE • SPA • SAUNA • HAMMAM



02 49 62 85 40 / 62 Rue de la Besneraye - ZA Route du Meuble - 35520 MELESSE

Création : labelcommunication.net

BENOÎT MULLER :

“ON EST DANS LES CLOUS DU FAIR-PLAY FINANCIER”



FAIR-PLAY FINANCIER, QUÊTE ET BESOIN DE RESSOURCES, CONSTRUCTION D'UN BUDGET : EN OCTOBRE DERNIER, BENOÎT MULLER, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DU CLUB, S'EST ENTRETENU AVEC LA PRESSE RENNAISE POUR DÉTAILLER LES IMPÉRATIFS FINANCIERS DU CLUB EUROPÉEN ET AMBITIEUX QU'EST LE STADE RENNAIS. INSTRUCTIF ET DÉMONSTRATIF, AVEC LE PRISME D'UN NOUVEAU STADE EN TOILE DE FOND.

Pouvez-vous nous expliquer quels ont été les changements opérés sur le fair-play financier cette saison ?

Ils ont été pris suite à la pandémie, qui a contraint l'UEFA à faire évoluer ses règles. Une troisième mouture a vu le jour avec la volonté de pousser les clubs à variabiliser au maximum leurs

charges, notamment sur les salaires, point le plus important.

Quand le Covid est arrivé, beaucoup de clubs étaient en grande difficulté avec de gros salaires donnés aux joueurs et zéro revenus en face. L'UEFA s'est intéressée de plus près à la manière dont dépensaient les clubs. Auparavant, il s'agissait davantage d'une notion de résultats nets. Là, l'évolution des choses a pour but de permettre de comprendre et de contrôler la manière dont les clubs dépensent leur argent généré. Suite au Covid, tout ce qui avait été en amélioration avait été ralenti et il fallait remettre une couche supplémentaire pour relancer tout cela.

Quels sont les grands principes du fair-play financier ?

Il y a trois piliers, dont le dernier a été ajouté cet été. Le premier est de ne pas avoir de dettes. Tout le monde doit être payé, les joueurs, staff et autres ainsi que toutes les administrations. L'UEFA ne voulait pas de clubs mauvais payeurs. C'est l'acte fondateur. Le deuxième pilier est basé sur l'équilibre financier, à savoir ne pas dépenser plus que ce que l'on génère. Le troisième met la lumière sur la manière de dépenser l'argent, avec la vo-

lonté de ne pas dépenser à l'horizon 2025 plus de 70 % de ce qui est gagné dans l'équipe professionnelle. Cela comprend les salaires, les amortissements et les commissions d'agents, soit le coût de ce qui est sur le terrain, joueur et staff compris. Aujourd'hui, nous sommes dans une zone transitoire à 90%, en 2024 80% et donc 70% en 2025.

Que se passe-t-il si un club ne respecte pas ces règlements ?

Il y a une grille de sanctions claire, connue de tous. Des amendes, bien sûr, pour sanctionner les dépassements ou abus. Chaque club sait exactement à quoi il s'expose en cas d'écarts et croyez-moi, les montants des amendes sont suffisamment dissuasifs pour se permettre de réitérer. Plus ça va, plus c'est cher et on peut aller jusqu'à des exclusions de compétitions, selon certains abus.

Comment se situe le Stade Rennais par rapport à tout cela ?

Aujourd'hui, nous sommes dans les clous. On connaissait les règles depuis un long moment. On dépense et on travaille en fonction de ce que l'on a le droit de faire. Tout est fait en prenant en compte cette évolution. Nous

parions un peu sur l'avenir : comment remplir le stade, nos partenariats, etc. Il y a beaucoup de choses qui sont aléatoires sur les recettes. Ce que l'on sait, c'est le montant de nos engagements : ce que vous donnez à vos joueurs, le montant de vos dépenses, celui des transferts, ça c'est certain même s'il y a un peu de variable lié au résultat.

Peut-on parler de prudence ?

Oui, c'est l'idée et la philosophie du club, faire de la bonne gestion pour pouvoir accompagner les ambitions sportives en perpétuelle évolution. Ne pas être au taquet du taquet, pouvoir répondre et ne pas être obligés de vendre coûte que coûte pour rentrer dans les clous. Il faut une gestion saine pour accompagner le développement. L'ambition sportive est très grande et le club doit être capable de la suivre. On peut dépenser plus que l'on génère mais dans le FPF, pas plus de ce que l'on génère, la nuance est là. Aujourd'hui, nous sommes à 90% comme l'autorise le règlement mais déjà prêts à nous adapter à la suite.

« ON NE PEUT PAS AFFIRMER CE QUE L'ON FERAIT SI NOTRE STADE ÉTAIT PLUS PETIT, PLUS GRAND »

Quels sont les leviers pour les recettes ?

Le premier, ce sont les droits TV, on le sait mais nous n'avons pas la main dessus et cela reste aléatoire. Ensuite, il y a tout l'aspect commercial de ce que l'on arrive à vendre : la billetterie, les hospitalités, de la publicité, du merchandising sur lequel on travaille au quotidien. Là, nous avons la main et nous travaillons tous les jours pour toujours faire mieux.

La différence entre un stade de 30.000, 35.000 ou 40.000 est-elle financièrement quantifiable ?

Aujourd'hui, c'est délicat de le projeter. Nous savons à ce jour combien génère un stade chez nous de 29.000 places. On sait ce que l'on projette de générer avec cette même capacité sur les prochaines années si les choses continuent de bien se passer sur le terrain. Maintenant, le reste, c'est un peu l'inconnue. On ne peut pas affirmer ce que l'on ferait si notre stade était plus petit, plus grand. On sait ce qu'on est capable de produire mais aussi ce que l'on ne sait pas faire.

**BESOIN D'UN EXPERT
POUR VOS TRAVAUX DE**

Rénovation
Extension
Aménagement



ACTIV TRAVAUX
PREMIUM



**Je vous accompagne
et m'engage sur les
délais et les prix de
votre projet.**

RENCONTRONS-NOUS !
► **David MONCHATRE**
06 28 05 41 67

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN

rennes-dm.activ-travaux.com

Ce n'est pas qu'une question de stade. Il y a l'environnement, l'environnement réglementaire, les droits TV...

Comment anticiper sur les droits TV ?

On prend des hypothèses qui sont, en règle générale, prudentes. Le Stade Rennais est plutôt dans cette manière de faire. On espère qu'elles seront au rendez-vous. Si les droits finalement attribués sont identiques à aujourd'hui, on sait qu'ils seront moins élevés du fait du contrat passé à l'époque avec CBC. On sait que l'on sera sur un cycle de quatre ans. Nous réfléchissons au mieux à tout cela, même si nous n'avons pas la main.

Comment anticiper le mercato qui conditionne-en partie l'exercice comptable d'un club ?

La grande partie d'un mercato est anticipée, connue. On a un coût d'équipe qui est à peu près maîtrisé car globalement, on garde souvent 70% d'un effectif. Les joueurs qui viennent remplacer ceux qui partent sont dans les mêmes lignées. On suit un budget défini au préalable. Ce que l'on ne connaît pas, c'est le mercato sur la partie des actifs, et là c'est le marché qui décide. Concernant les ventes opérées cet été par exemple, il

n'est pas possible financièrement de réinvestir tout ce que l'on a vendu cet été. Ça nous amènerait à avoir un coût d'équipe beaucoup trop important vis-à-vis des règlements à venir en 2024 et 2025. Vous connaissez les chiffres, si on investit la totalité, ça ne peut pas être sur des joueurs à bas salaires...

La qualification européenne conditionne-t-elle les salaires ?

Les ratios ne vont pas du simple au triple selon la compétition. On joue régulièrement l'Europe et peu de variables peuvent influencer. Peu de joueurs recrutés sont des paris, on ne va pas faire venir un joueur en lui disant "Si ça se passe bien..."

Un parcours en coupe d'Europe peut-il être un vrai plus financièrement dans une saison ?

La Ligue des Champions, c'est à part, avec des montants beaucoup plus élevés. Les « Prize Money » dans les autres compétitions ne sont pas très élevés. Sur les droits en Europa League, ils sont partagés entre équipes issues d'un même pays qui vont se partager les diffusions. En 2019, la victoire face à Arsenal avait généré de l'argent. Il y avait moins d'équipes en Europa League, on s'est retrouvés seuls en huitièmes de finale et nous avons pris toute la part fran-

çaise.

Si on fait le même parcours qu'en 2019, on pourrait escompter des droits qui seraient de -30 % par rapport à l'époque alors qu'on aurait dû connaître une hausse. Ceci est lié à tout ce qui s'est passé à l'époque avec Mediapro et le rachat des droits européens dans la foulée, au rabais.

« L'ESPRIT DE LA RÈGLE EST BON MAIS SON APPLICATION EST COMPLIQUÉE »

Il y a aussi le problème du coût du travail en France...

Tout à fait. En termes de charges sociales et patronales, nous sommes extrêmement pénalisés par rapport aux autres. Un club allemand va payer un montant plafonné de charges pour l'ensemble de ses joueurs.

C'est là-bas que le coût du travail est le moins cher, alors que la France a les charges les plus lourdes. Le taux d'imposition est globalement proche avec les pays alentours.

Le fair-play est-il plus un frein qu'une sécurité ?

Je trouve que l'esprit de la règle est bon mais son application est compliquée. Il n'y a pas deux pays où les règles sociales sont les mêmes et il faut suivre les mêmes impératifs... Ça,

c'est compliqué. Aujourd'hui, on travaille sur la possibilité de mettre en place des facteurs limitants de ces différences sur les règles. On espère que des choses seront mises en place mais ça ne changera pas radicalement. A terme, on aimerait que soit pris en compte le fait des différences de coût de travail.

Pour répondre au fair-play financier, M.Pinault ne peut donc pas injecter des fonds propres aux comptes du club ?

Au niveau européen, quel que soit votre actionnaire, on ne peut pas injecter de l'argent pour répondre aux exigences du Fair-Play financier. Comme je vous le disais, on parle uniquement d'argent produit, généré.

En conclusion, le Fair-Play financier conditionne-t-il le quotidien d'un club qualifié pour l'Europe ?

On ne peut pas tout planifier et faire uniquement selon des problématiques de Fair-Play financier. Il nous guide sur pas mal de sujets mais on ne peut pas prendre des décisions qui sont aussi des décisions de gestion d'entreprise. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !



RENNES NORD
La Robiquette
35760 St Grégoire

RENNES SUD
Parc Rocade SUD
(Zone Leroy MERLIN)
35135 CHANTEPIE

Découvrez notre collection Hôtellerie sur notre nouveau site internet et en boutique

www.compagnie-de-literie.com




EUROPA LEAGUE MAINTENANT, IL FAUT CONCLURE !

SI L'HEURE EST AUX GROS DOUTES ET AU SURPLACE EN LIGUE 1, LE STADE RENNAIS SE MONTRE BIEN PLUS EFFICACE, À DÉFAUT D'ÊTRE TOTALEMENT CONVAINCANT, SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE. AVEC DÉJÀ SIX POINTS SUR NEUF DANS L'ESCARCELLE, LA PERSPECTIVE D'UNE QUALIFICATION DIRECTE POUR LES 8^{ES} DE FINALES DOIT ÊTRE UNE PRIORITÉ !



Le Graal poursuivi une année durant sur la scène nationale, la coupe d'Europe se mérite mais se respecte, également. Invité à la table des grands une sixième année de rang, série record en cours pour le club, le Stade Rennais en a parfaitement conscience et fait honneur aux couleurs françaises lors de joutes européennes pas toujours évidentes à bien gérer !

Entre fair-play financier (lire en pages 6 à 8), rotations voulues ou nécessaires et une expérience continentale encore à roder, les écueils ne man-

quent pas pour être très vite jugé comme « pas au niveau ». Pas le cas, pour le moment des hommes de Bruno Genesio !

MACCABI HAÏFA, LA GÉOPOLITIQUE S'EN MÊLE

Avec le Panathinaïkos, Villarreal et le Maccabi Haïfa comme adversaires désignés au tirage au sort, le Stade Rennais pouvait être aussi satisfait que déçu. Satisfait car dans une poule tout à fait à sa portée, où avec sérieux, la première place n'a rien d'un rêve

inaccessible, au contraire. Déçu par le manque d'effervescence potentielle autour d'affiches manquant clairement de folie, d'histoire ou de sel !

Une fois le constat dressé, il fallait assurer, et surtout ne pas se compliquer la vie comme l'an passé, où dans une situation similaire, les Rennais s'étaient emmêlé les pinceaux pour concéder trois nuls après avoir mené de 2 et 3 buts d'avance contre Fenerbahçe puis face à Larnaca, lâchant une première place du groupe pourtant largement à sa portée... avec l'issue que l'on sait en barrages pour les



huitièmes face au Shahktar Donetsk... Cette fois-ci, pas question de rater les occasions se présentant. En gagnant contre Haïfa, réalisant ce jour-là l'un de ses matchs les plus aboutis de la saison, le SRFC s'est mis en orbite. Le revers minimaliste à Villarreal, avec une seule mi-temps digne d'un match européen et un penalty raté, pourrait laisser des regrets mais les Espagnols n'ont plus de « sous-marin jaune » que le nom, tant l'équipe espagnole est apparue empruntée et loin de son lustre passé. Une victoire au Roazhon Park face aux Espagnols est envisageable, à condition de sortir un vrai match de coupe d'Europe, début décembre.

Avant, en ce mois de novembre, le Pana rendra visite à Benjamin Bour-



4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE



Groupe F			
	PTS	MJ	DIFF
1- Rennes	6	3	+3
2- Pana	4	3	+1
3- Villarreal	3	2	-1
4- Maccabi Haifa	1	2	-3

geaud et ses coéquipiers, le match piège par excellence. Si Rennes s'est imposé en Grèce, faisant longtemps le dos rond et s'en sortant bien, avec des valeurs de courage, de solidarité et de caractère plus que de maîtrise des événements, il faudra être beaucoup plus souverain à la maison et assommer, par la même occasion, la concurrence.

CONCLURE FACE AU PANA POUR VALIDER LE BILLET EN HUITIÈMES, SANS PASSER PAR LES BARRAGES

Conclure face au Pana pour valider le billet en huitièmes, sans passer par les barrages, voilà l'enjeu capital de la rencontre à venir dans un Roazhon Park capable de se transcender pour l'occasion. Avec 9 points, les choses seraient alors très bien engagées, d'autant que l'incertitude totale règne autour de la suite de la compétition pour le Maccabi Haïfa, en raison des événements se déroulant en Israël. Pour autant, l'ambition devra-t-elle s'arrêter là pour le club breton, dési-

reux de s'offrir un vrai frisson après une campagne 2022-23 frustrante ? Certainement pas ! Oui, le plateau est relevé (West Ham, le Bétis, l'Atalanta, Liverpool ou la Roma sont en tête de leurs groupes), avec en perspective l'ajout des reversés de Ligue des Champions en février, mais Rennes doit franchir un cap, celui des huitièmes, pour gagner encore en expérience mais aussi en crédit sur la scène européenne. Probablement plus décomplexés et moins sous pression qu'en Ligue 1, où les objectifs élevés peuvent aussi anesthésier des joueurs, les hommes de Bruno Genesio ont une histoire à écrire avec l'Europe et rêveront à un quart de finale en cas de tirage abordable afin d'avoir enfin leur épopée, comme tant de clubs français en ont connue. Après avoir fait trembler les tribunes du Roazhon Park en dominant Arsenal, l'avoir fait rager face à Leicester dans un match parsemé d'erreurs manifestes d'arbitrage, place désormais à un moment de communion heureux, où rien n'interdira d'aller le plus loin possible. Cela commence dès jeudi 9 novembre, pour prendre rendez-vous avec l'Histoire. ■

JULIEN BOUGUERRA



La Tour d'Auvergne Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
MMA - AEF Championship
Le Marathon Vert de Rennes



Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que de donner de l'argent
à un actionnaire très loin.



Margaux Chereau Equitation
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconoux BMX Rider
St Jacques Pétanque

Collectionnez vos vignettes du mardi 07 novembre au dimanche 07 janvier 2024. Vous pouvez rapporter votre collectionneur de vignettes jusqu'au dimanche 14 janvier 2024.

LAGUIOLE HERITAGE
FR SINCE 1418

Pour 3 vignettes collectées : **-50% DE REMISE IMMÉDIATE**

DU 7 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2023

LA MAGIE EST DE RETOUR DANS LES MAGASINS U !

OBTENEZ DES POCHETTES POUR DÉCOUVRIR LA MAGIE !

- Une pochette de 3 cartes de jeu et 1 vignette sous les 20€ d'achats
- + 1 pochette pour l'achat d'un minimum 1 produit partenaires

80 cartes de jeu à collectionner

Des vignettes à collecter pour collectionner 5 objets magiques

4€99 LE MUG

1€99 L'ALBUM

1.100 pièces Harry Potter en édition limitée à gagner

Et un album d'activités magique

URGENCE POUVOIR D'ACHAT

10%

REVERSÉS SUR VOTRE CARTE U

Offre valable une seule fois par compte Carte U

SUR VOS COURSES*

du 17 au 18 NOVEMBRE

Pour en bénéficier, présentez le bon remis lors de votre passage en caisse du 3 au 16 novembre

ET S'IL FALLAIT TOUT CHANGER AVEC MARTIN TERRIER ?

SON RETOUR, PASSÉ LA FORTE DIMENSION AFFECTIVE ET ÉMOTIONNELLE, EST UNE VRAIE POSSIBILITÉ POUR BRUNO GENESIO DE MODIFIER SES ANIMATIONS TACTIQUES, MÊME S'IL FAUT ÉVIDEMMENT LAISSER LE TEMPS AU JOUEUR DE RETROUVER SES SENSATIONS, SANS LE SURCHARGER EN PRESSION. AU VU DES RÉSULTATS, EST-CE POSSIBLE DÈS MAINTENANT ? LE DÉBAT EST OUVERT !

On garde toujours les meilleures images, les meilleurs moments de ce que l'on a aimé. Martin Terrier, gravement blessé en janvier dernier face à Nice, tapait à la porte des Bleus, n'avait de cesse de progresser, de porter aussi son équipe jusqu'à ce «foutu pressing» fatal... Rentré en jeu à Villarreal, l'ancien Strasbourgeois a clôturé en octobre le trop long chapitre de son absence et va beaucoup apporter aux

siens. A partir de quand ? C'est bien là l'épineuse question, quand on est aujourd'hui plus à guetter les gestes et les appuis du numéro 7 que scruter son apport véritable dans le jeu. Un penalty raté dans des circonstances compliquées, puis des entrées en jeu dans des contextes peu favorables contre Paris puis Strasbourg, avec 34 minutes de jeu effectives, c'est évidemment trop peu pour juger de l'état de forme et de performance de



PASQUET
menuiseries



Fenêtres



Portes



Fermetures

Ici, on parle surtout projet. **Le vôtre.**



PASQUET MENUISERIES RECRUTE



Vous êtes à la recherche
d'une nouvelle opportunité dans
une entreprise innovante ?

REJOIGNEZ-NOUS !
pasquet.fr/entreprise/recrutement

Siège social - 29 Bd des Saulniers 35370 Argentré-du-Plessis - 02 99 96 60 47



Venez découvrir nos portes, fenêtres et
fermetures dans votre **salle exposition de Rennes :**



139 Route de Lorient - 35000 Rennes
02 99 27 54 54

Martin Terrier même si beaucoup de membres de la communauté « rouge et noir » observent et s'interrogent sur le rôle futur du joueur aux 15 buts en 28 matches toutes compétitions confondues la saison dernière, avant sa blessure.

IL N'A PLUS D'APPRÉHENSION

Tout d'abord, le joueur est à l'évidence désireux « d'aller au mastic », ne montre pas d'appréhension au moment de sauter pour dévier un ballon de la tête, l'un de ses points forts d'antan, ou pour aller contrer un adversaire. Le gage d'une bonne cicatrisation mais surtout, d'une absence d'appréhension même si forcément, tout ne peut plus être comme avant.

Ensuite son placement se situe à gauche, où sa capacité à entrer intérieur et jouer sur de petits appuis feraient un bien fou d'entrée de jeu à Bruno Genesio. Amine Gouiri, placé sur son côté depuis sa blessure, aime ripiquer et enrôler mais ne dispose pas du même impact collectif ni de l'efficacité qui était celle du chouchou du Roazhon Park. Son positionnement dans l'axe n'a pas non plus convaincu mais pourrait être une solution, Arnaud Kalimuendo ne parvenant toujours pas à s'imposer comme

indiscutable sur ce poste. La connexion Terrier-Gouiri avait déjà montré de belles prémices et pourrait être remise au goût du jour. Avec, en pendant côté droit, le retour de Benjamin Bourigeaud ? L'idée fait son chemin mais ne pourra voir le jour qu'avec un Martin Terrier à au moins 80 %, ce qui pourrait être un peu plus le cas après la prochaine trêve internationale, avec trois nouvelles semaines de travail collectif. En pareil cas, quelle animation au milieu de terrain, où Ludovic Blas pourrait être remplacé et permettre de transitions rapides vers l'avant ? Dernière hypothèse, un essai de Martin Terrier dans l'axe, avec Amine Gouiri et Ludovic Blas à ses côtés pour combiner ? L'association n'est pas saugrenue mais paraît peu imaginable, Bruno Genesio étant amené à rassurer son équipe tactiquement plus qu'à expérimenter après un début de saison décevant, trop pauvre à ce jour en certitudes. En novembre, l'heure n'est plus aux tests ou essais mais à l'optimisation de ce qui fonctionne ou à fonctionné. Et dans ce cas-là... Attention, éléments de réponse à venir très bientôt, avec l'espoir de retrouver ce que l'on aimait tant dans ce Stade Rennais-là. ■

JULIEN BOUGUERRA

BDS RENNES, LA RENAISSANCE

LE BDS HISTORIQUE DE LA MARQUE, SITUÉ EN PLEIN COEUR DU CENTRE-VILLE À CÔTÉ DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À RENNES, A FAIT PEAU NEUVE PENDANT CINQ MOIS. DU SOUS-SOL AU 1^{ER} ÉTAGE, LE BDS RENNES S'EST TRANSFORMÉ ; LE BAR A ÉTÉ DÉPLACÉ, LA CUISINE AGRANDIE, LES ESPACES ET LES ASSISES REPENSÉS, LA DÉCORATION BOULEVERSEE. VOYAGE AU CŒUR D'UNE RENAISSANCE.



se veut encore plus animé avec des DJ sets et des animations tous les jeudis ou vendredis soir et un samedi festif par mois.

ENVIE DE PARLER STADE RENNAIS ?

Au BDS à Rennes, on croise toujours celui qui vient prendre son café le matin, les collègues qui déjeunent le midi, les amis venus prendre leur goûter l'après-midi. Incontournable, il y a aussi les supporters du SRFC qui viennent vibrer autour d'un match de leur club de cœur.

On peut aussi y croiser Romain Danzé, ancien joueur emblématique du SRFC et

POURQUOI UN TEL CHANGEMENT ?

La Renaissance du BDS Rennes est l'évolution du concept BDS déjà menée avec l'ouverture des BDS Vern et Pacé en 2021. Bien plus qu'un bar des sports du coin, le concept BDS s'est développé : il s'agit d'un véritable lieu de vie où les clients viennent aussi bien pour le café, un rendez-vous pro ou pour un déjeuner entre collègues que pour prendre partager un apéritif entre amis ou vibrer autour d'un match.

L'ambition était simple : que ce BDS

iconique garde ses fondamentaux : la passion du sport, la food faite maison avec des produits frais et locaux, les festivités, la convivialité et le partage tout en travaillant encore davantage l'expérience client au travers d'un lieu avec une nouvelle décoration dans l'ère du temps et du concept d'aujourd'hui.

QUELLES NOUVEAUTÉS ?

L'une des grandes nouveautés de cette nouvelle version du BDS Rennes est la possibilité de prendre un café ou un petit-déjeuner salé ou sucré du

lundi au vendredi de 9h à 12h en solo, entre amis ou entre collègues pour bien démarrer la journée. Aussi, en plus de la carte Food BDS, un brunch à la carte avec des propositions salées et sucrées qui évolueront au fil des saisons est proposé toute la semaine et le week-end.

Evidemment, retrouvez comme toujours du sport à gogo, la convivialité des matchs, la ferveur des supporters, la curiosité des amateurs sans oublier les deux nouvelles machines à fléchettes et le cher baby-foot du Stade Rennais pour les plus joueurs.

Enfin, le BDS, déjà festif auparavant,

associé du BDS, lui aussi fidèle des lieux qui n'hésite pas à profiter de ce nouveau décor : « *Ce renouveau est la suite logique de la vie de ce BDS historique, après presque 10 ans et un concept bien développé grâce aux ouvertures de Vern et Pacé. L'identité et le côté sportif n'ont pas été perdus. C'est frais, c'est lumineux, toujours aussi convivial et toujours aussi bon ! C'est une très belle réussite sur une place centrale rennaise* ». Une chose est sûre, le lien entre le BDS et le Stade Rennais ne s'arrêtera pas là et les ambitions du Groupe BDS non plus. ■



WORLD TOUR UCI UNE PREMIÈRE SAISON PLEINE D'ENSEIGNEMENTS POUR ARKÉA-SAMSIK

À L'AUBE D'ENTAMER UN NOUVEAU CHAPITRE SOUS LA BANNIÈRE ARKÉA-B&B HOTELS, LA FORMATION BRETONNE BOUCLE SA PREMIÈRE SAISON À LA 19^E PLACE DU CIRCUIT MONDIAL. SON DIRECTEUR SPORTIF, SÉBASTIEN HINAULT, DRESSE LE BILAN D'UNE ANNÉE D'APPRENTISSAGE.

PREMIÈRE SAISON EN WORLD TOUR

Dans un calendrier plus étoffé et avec un effectif encore jeune, la Team Arkéa-Samsic n'a pas démérité lors de cet exercice 2022-23. Si le classement n'est pas encore à la hauteur des attentes, Sébastien Hinault relativise : « C'est une année d'adaptation et nous pouvons être satisfaits d'avoir remporté dix courses. De plus, le classement est lissé sur trois ans. Nous avons dû faire face à un programme beaucoup plus dense et il a fallu s'adapter, tant pour les coureurs que pour nous. C'est souvent le cas lors d'une première année. Nous avons souvent été sur trois fronts en même temps. La plupart de nos jeunes ont

découvert le haut-niveau et certains de nos leaders ont moins performé. Enfin, nous avons aussi connu des blessures sur des coureurs importants. » Une expérience qui sera sans aucun doute utile en vue de la saison prochaine, avec l'ambition affichée d'augmenter le curseur.

LES GRANDS TOURS

Pourtant animatrice du 110^e Tour de France, la formation « Rouge et Noir » n'est pas parvenue à décrocher la fameuse victoire d'étape. Parfois par manque de jambes, mais aussi par manque de chance, comme le regrette Sébastien Hinault : « Globalement, nous n'avons pas eu de réussite sur les grands tours. Les étapes que nous pouvons gagner ne sont pas nombreuses et à certains moments, il n'a pas manqué grand-chose. Sur le Tour de France, lors de l'étape des Vosges, Warren Barguil peut clairement gagner si ça décide de ne pas rouler derrière. Nous avons aussi participé au Tour d'Italie pour la première fois et nous ne passons pas loin d'une victoire. Il y a forcément un peu de frustration mais nous avons fait preuve d'un bon état d'esprit. » Enfin, sur la Vuelta, l'équipe bretonne termine à la dixième place du classement par équipes.

L'ARRIVÉE D'ARNAUD DÉMARE

Arrivé en cours de saison chez Arkéa-Samsic, Arnaud Démare n'a pas tardé à se mettre en évidence. Vainqueur sur le Tour de Vendée puis sur Paris-Bourges, le Picard a déjà mis tout le monde d'accord, à commencer par son directeur sportif : « C'est l'un des meilleurs sprinteurs au monde et nous l'avons vu immédiatement. Son arrivée nous a fait du bien. C'est quelqu'un qui va de l'avant et qui est fédérateur. » Après douze années passées chez Groupama FDJ, Arnaud Démare ouvre donc une nouvelle page de sa carrière, avec en ligne de mire, la barre symbolique des 100 victoires en professionnel.

LES JEUNES

Cette saison fut également l'occasion de découvrir de jeunes coureurs prometteurs. Sébastien Hinault s'en ré-

jouit : « C'est une suite logique dans la politique de notre équipe. Nous avons beaucoup de très bons jeunes comme Kévin Vauquelin, Ewen Costiou, Mathis Le Berre ou encore Louis Barré. Il est tout à fait possible de les voir briller l'année prochaine et le calendrier leur permettra de se montrer. » En parallèle, et toujours dans l'optique de préparer l'avenir, Arkéa-Samsic a décidé de se doter d'une équipe développement à la reprise. Une deuxième formation sous forme d'équipe réserve qui permettra l'émergence de nouveaux talents.

LES MOUVEMENTS

Si certains départs sont déjà actés, comme celui de Warren Barguil vers la DSM-Firmenich, ou les retraites sportives de Nacer Bouhanni, Laurent Pichon et Maxime Bouet, l'équipe bretonne enregistre également l'arrivée de Florian Sénéchal à partir du 1^{er} janvier 2024. Un renfort de poids pour la saison à venir : « Florian aura un rôle de leader, notamment sur les classiques dans le Nord de la France et en Belgique, des courses qu'il affectionne tout particulièrement. De plus, il sera un bon point d'appui avec Arnaud. »

Si Arkéa-Samsic mise sur une certaine continuité, la formation « Rouge et Noir » s'est également renforcée en coulisses. Didier Rous arrive en tant que directeur sportif et Jimmy Turgis en tant qu'entraîneur. Sébastien Hinault confirme un besoin dans ce secteur : « Nous étions sans doute un

CRÉDIT PHOTO ARKÉA-SAMSIK



22 rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigné
dkprotection.fr

Rejoignez nous sur nos réseaux

DK
PROTECTION

ANTICIPEZ
Protégez votre maison

02 99 83 53 83

Alarme Videosurveillance Fumigène

! JUSQU'A FIN NOVEMBRE en équipant votre maison ou magasin, assistez à un match du Stade Rennais FC en VIP au Roazhon Park

*offre soumise à conditions

**« NOTRE GRAAL, C'EST
UNE VICTOIRE SUR
LE TOUR DE FRANCE »**

peu juste et nous devons étoffer le staff. C'est nécessaire d'avoir un grand volume d'employés, notamment sur la logistique et les ressources humaines. »

**LES AMBITIONS
POUR L'ANNÉE PROCHAINE**

Alors que l'équipe se retrouvera au mois de décembre pour un stage en Espagne, le directeur sportif d'Arkéa-Samsic se projette déjà sur l'exercice 2023-24 : « Notre graal, c'est une victoire sur le Tour de France. Cependant, tous les points pris seront importants et il faudra être concentrés jusqu'à la fin de la saison. Il va falloir être un ton au-dessus pour essayer de jouer le milieu de tableau, voire un peu au-dessus. » Après une première saison éprouvante sur le World Tour UCI mais pleine d'enseignements, place désormais à des vacances bien méritées et rendez-vous en janvier sous la bannière Arkéa-B&B HOTELS. ■

ADRIEN MAUDET



Partenaire
de tout ce qui nous
Réunit!



au plus près de chacun

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. Siège social : 1 rue Louis Lichou - 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 RCS Brest. Orias 07 025 585. 07/2023

Crédit Mutuel de Bretagne
est une fédération du groupe
Crédit Mutuel
ARKEA

DES OPPORTUNITÉS À SAISIR POUR LES IRRÉDUCTIBLES EN NOVEMBRE

SI RIEN NE SERA FACILE CETTE SAISON POUR LE CRMHB, RIEN NE SERA IMPOSSIBLE NON PLUS ! VAINQUEURS SURPRISES MAIS SURTOUT CONVAINCANTS À NÎMES FIN OCTOBRE, LES BRETONS ONT LA QUALITÉ ET LE CARACTÈRE POUR BIEN FIGURER CETTE SAISON. RESTE À TROUVER RÉGULARITÉ ET MAÎTRISE POUR Y PARVENIR.

Six points pris sur 16 possibles. Si le ratio n'a rien de déshonorant ou d'inquiétant, il laisse aussi quelques regrets et l'on aurait pu facilement l'imaginer avec à minima deux points de plus... A Saint-Raphaël comme face à Chartres, deux matchs perdus par un but d'écart, il ne manquait presque rien pour que la pièce ne tombe de l'autre côté. Le bilan et l'analyse auraient alors sans doute été totalement différents, la vindicte populaire mais aussi médiatique s'attardant quasi exclusivement et froidement sur le seul aspect

comptable. Gagner, c'est génial, perdre, inquiétant, voire bien pire en se promenant sur ces bons vieux réseaux sociaux où pullulent parfois tous genres de remarques. Merci pour l'info mais une fois cela dit, le début de saison des Irréductibles mérite que l'on s'y penche d'un peu plus près, pour ne pas faire dans l'analyse de comptoir minimaliste ou de bas étage...

Capables de maîtriser la fougue et l'enthousiasme des promus Saran et Dijon, qui rêvaient de prendre des points face à eux, les Bretiliens se

sont offert un succès référence au Parnasse de Nîmes, pour se rassurer et rassurer les suiveurs.

DE GROS COMBATS À VENIR CONTRE CRÉTEIL, DUNKERQUE, LIMOGES ET IVRY

Les Crocos mis en sac, c'est peut-être une autre saison qui peut s'ouvrir pour Sébastien Leriche et ses hommes : « Là-bas, nous avons fait preuve d'autorité, avec un respect du



CALENDRIER LIQUI MOLY STARLIGUE

J01 - CESSON - SARAN	30-25
J02 - NANTES - CESSON	32-26
J03 - SAINT-RAPHAËL - CESSON	31-30
J04 - CESSON - MONTPELLIER	27-32
J05 - CESSON - TOULOUSE	24-32
J06 - DIJON - CESSON	29-33
J07 - CESSON - CHARTRES	27-28
J08 - NÎMES - CESSON	24-30
J09 - Créteil - Cesson	10/11
J10 - Cesson - Dunkerque	18/11
J11 - Limoges - Cesson	25/11
J12 - Cesson - Ivry	02/12
J13 - PSG - Cesson	09/12
J14 - Cesson - Chambéry	16/12
J15 - Aix - Cesson	20/12
J16 - Cesson - Nîmes	10/02
J17 - Chambéry - Cesson	17/02
J18 - Cesson - Limoges	24/02
J19 - Ivry - Cesson	01/03
J20 - Cesson - Nantes	09/03
J21 - Chartres - Cesson	22/03
J22 - Cesson - Saint-Raphaël	29/03
J23 - Saran - Cesson	05/04
J24 - Toulouse - Cesson	12/04
J25 - Cesson - Paris	16/04
J26 - Montpellier - Cesson	27/04
J27 - Cesson - Aix	03/05
J28 - Cesson - Dijon	17/05
J29 - Dunkerque - Cesson	25/06
J30 - Cesson - Créteil	31/05

Classement (après 8 matches)

1- PSG, Montpellier, 16 ; 3- Toulouse, 14 ; 4- Nantes, 13 ; 5- Aix, Nîmes, St-Raphaël, 10 ; 8- Chartres, 8 ; 9- Limoges, 7 ; 10- Cesson, Chambéry, 6 ; 12- Dunkerque, 5 ; 13- Dijon, Créteil, Saran, 2 ; 16- Ivry, 1.

temps de jeu du début à la fin et surtout, une maîtrise émotionnelle des temps faibles.»

Illustration simple, alors que Nîmes revenait à -2 en seconde période, Sylvain Hochet et ses coéquipiers envoyaient un 0-5 sans pitié pour s'adjuger le match : « C'est un match peut-être référence oui, en tous cas une très belle victoire chez un vrai prétendant à l'Europe. Elle doit être validée par des résultats en novembre, à commencer par Créteil, qui joue son maintien », assène le coach. La feuille de route est en effet claire, nette : quatre matchs pour donner une orientation beaucoup plus fun et positive comptablement à cette phase aller. A Créteil d'abord, où s'imposer n'est absolument jamais simple face à un effectif jeune et toujours difficile à dompter, puis contre Dunkerque à la maison, toujours en quête de son glorieux passé. Après, place à Limoges pour un duel très ouvert avant de recevoir la lanterne « rouge et noir » Ivry pour l'un de ces fameux match « à ne pas perdre ».

Des points « accessibles » pour certains à la lecture des CV adverses, de gros combats annoncés pour le capitaine Sylvain Hochet : « Le championnat est de plus en plus relevé, confirme l'ailier cessonnois. Tout le monde s'est renforcé cette année, on voit des matchs où il y a de plus en plus de buts, ça tape très dur, mais personne ne lâche rien. Même les soi-disant petits vous rentrent dedans, les points se gagnent uniquement en se dépouillant. A nous de mettre nos forces dans le combat et de refaire de notre salle un terrain où il est difficile



CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

CESSON DUNKERQUE




DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 16H
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM



de venir s'imposer. »
 C'est clairement moins le cas depuis la saison dernière, où le CRMHB s'est trop souvent incliné. Cette saison encore, Montpellier, Toulouse et Chartres sont repartis avec les deux points, Saran restant le seul à mordre la poussière. Pour basculer plus près de ses ambitions, c'est-à-dire une place en milieu de tableau, Dunkerque et Ivry devront s'ajouter à la liste des victimes : « Il faudra peut-être faire encore plus », prévient le capitaine. Celui-ci sait cependant combien les choses n'ont pas été simples depuis la reprise question effectif. Daniel Mosindi, élément clé dans le nouveau projet de jeu, s'est blessé en préparation et doit faire son retour mi-novembre, son style en percussion permettant une vraie alternative offensivement. Hakon Ekren enchaîne les pépins physiques et n'a pas encore pu donner sa pleine mesure tandis que Romain Briffe n'a pas non plus été épargné, out trois rencontres. Celles qui arrivent vont en dire beaucoup sur cette mouture du CRMHB 2023-2024 et sa capacité à enchaîner. S'il réussit à poser la même efficacité et la patience démontrées au Parnasse, de beaux jours s'offrent aux joueurs de Sébastien Leriche, qui

n'ont aucune raison de se poser de limites : « Les garçons ont offert une vraie résilience, une grande solidarité et de la maîtrise, qui nous faisait jusque-là tant défaut, face à Nîmes. Avant ce match-là, nous étions un peu dans le doute. La défaite contre Chartres a fait mal aux têtes mais le groupe a su réagir, montrer ses ressources, qui plus est à Nîmes. Nous avons l'ambition cachée d'y récupérer les points et de réussir un coup... » Si les ambitions seront plus identifiables une fois novembre passé, les capacités de ce groupe, ne sont pas dévoilées et laissent aux supporters l'espoir d'une belle saison, dans les canons des précédentes, à la lutte au chaud en milieu de tableau. Loin des tableaux les plus pessimistes dressés à la va-vite après les revers concédés devant Toulouse ou Chartres. Culture de l'instant, bonjour... Si le jeu rapide est désormais prôné du côté de la Glaz Arena, celui de l'analyse de ces Ir-réductibles-là nécessite encore du temps et du recul mais pourrait bien se teinter de notes ensoleillées et positives, idéales pour entrer au cœur d'un hiver que les Bretons comptent bien passer au chaud ! ■

JULIEN BOUGUERRA



SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983

40
ans
D'EXPERIENCES

CONDUITS / ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS



**PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN**





@sodicorennnes



Sodico SA



www.sodico.eu

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaïre, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

SYLVAIN HOCHET

“UNE FIERTÉ D’AVOIR PASSÉ TANT D’ANNÉES ICI ET D’Y AVOIR PERFORMÉ”

IL LAISSERA FORCÉMENT UN VIDE LA SAISON PROCHAINE... EN FIN DE CONTRAT EN JUIN 2024, SYLVAIN HOCHET NOUS A CONFIRMÉ LA FIN DE L’AVENTURE AVEC LES IR-RÉDUCTIBLES MAIS IL GARDE UN APPÉTIT DE JEU ET DE COMPÉTITION INTACTS. S’IL COMPTE BIEN LES ÉPANCHER LOIN DE LA BRETAGNE, LE CAPITAINE ENTEND AVANT CELA REDRESSER LA BARRE AUX CÔTÉS DES SIENS EN CHAMPIONNAT.



année, que ce moment risquait d’arriver tôt ou tard. Nicolas Lemonne et David Christmann me l’ont annoncé. C’est le choix du club et je le respecte. Bien sûr, j’aurais aimé aller au bout de ma carrière ici, ne porter les couleurs que d’un seul club mais ça ne s’est pas fait. C’est le mode pro, c’est comme ça. Je suis parti en vacances peu après l’annonce, j’ai décompressé, pensé à autre chose et rechargé les batteries. A mon retour, ça faisait un peu bizarre, on en discute avec les collègues et puis le travail prend le dessus et on met tout dedans, avec l’envie de réussir une grosse année.

« J’AI GRANDI ICI, COMME JOUEUR MAIS AUSSI COMME HOMME »

L’histoire aurait été belle d’aller jusqu’à 2025 avec Romaric Guillo ou Romain Briffe, qui seront en fin de contrat à ce moment-là...

Romaric et Romain, ce sont aujourd’hui des amis avant même d’être des coéquipiers. On a tout connu ensemble à Cesson, et ils seront toujours là, même après ma carrière. Ils savent qu’ils peuvent compter sur moi. Dans ma carrière, j’ai eu la chance de connaître beaucoup de monde, de croiser plein de personnes. Certains sont devenus des potes, d’autres non, mais ça a été un privilège de vivre tant de choses dans ce vestiaire.

Tu as connu le Palais des sports, vécu toute ta carrière à Cesson, en a été de nombreuses années le capitaine et le symbole. Est-ce une fierté qui remplace un trophée ou une participation à l’Europe ?

J’ai eu l’opportunité de partir, à Nîmes notamment, il y a quelques années. Si j’avais pensé à ma carrière, égoïstement, sans prendre en compte tout ce qu’il y a ici de particulier, je serais parti. Mais ici, j’ai la fierté d’être resté aussi longtemps, d’avoir performé mais aussi d’avoir été l’un des symboles du club. C’est quelque chose de fort. J’ai grandi ici, comme joueur mais aussi comme homme, je suis devenu père, avec ma compagne, nous avons construit notre famille. Je retiens évidemment les moments joyeux, nos deux dernières saisons, celle où l’équipe fut la plus forte à mes yeux, mais je n’oublie pas non plus les luttes acharnées pour le maintien, les sauvetages sur les dernières journées. Tout cela restera, ça m’appartient. Ce ne sont pas des trophées mais c’est au moins aussi fort.

Pas question pour autant, de revivre une fin de saison stressante en juin prochain ?

Clairement non, nous allons tout faire pour ne pas avoir à connaître les scénarios d’hier. Notre début de saison n’est pas facile, nous avons joué du lourd avec Nantes, Montpellier et Toulouse, qui sont clairement au-dessus

Les plus belles histoires ont une fin et la tienne avec le CRMHB est désormais fixée à juin 2024...

C’est exact. Le club m’a averti fin juin de son souhait de ne pas me prolonger pour la saison prochaine en tant que joueur, même s’il aimerait me garder au club dans un rôle restant à définir. Moi, pour le moment, je veux encore jouer, je me sens en forme, j’ai de bonnes sensations et l’envie d’aller chaque jour à l’entraînement, de jouer. Performer, cela fait partie de notre métier de handballeur professionnel et je ne compte pas m’arrêter tout de suite. Nous verrons si les propositions et les possibilités sont là mais je n’ai pas encore décidé de terminer ma carrière.

Ton ambition est-elle de continuer en Starligue ?

Clairement oui, je ne me vois pas continuer au-dessous car c’est l’adrénaline, le plaisir d’évoluer dans ce championnat qui me pousse, me motive. Ce n’est pas un manque de respect pour la Proligue ou même d’autres divisions mais je veux rester au niveau où j’évolue. La décision, quand il faudra la prendre, sera actée quoi qu’il arrive en famille, car je ne suis pas tout seul à décider de la suite que je souhaite. Tout le monde doit s’y retrouver.

Ta déception a dû être forte à l’annonce de ce choix du club... As-tu demandé des explications ?

Sincèrement, je n’ai rien demandé ou contesté, je savais bien, année après

UNE ÉCOLE TOURNÉE VERS L’AVENIR

BAC+2 à BAC+5 | ALTERNANCE ET INITIAL

- COMMUNICATION MARKETING
- COMMERCE MANAGEMENT
- GESTION
- RESSOURCES HUMAINES
- IMMOBILIER

MER. 15 Novembre
16h30 à 19h30

PORTES OUVERTES

TOTEM FORMATION
35510 Cesson-Sévigné
www.totemformation.fr

de nous même si nous avons joué avec combativité et qualité face aux deux premiers. Contre Toulouse, en revanche, l'état d'esprit, le contenu comme le résultat, rien n'y était. C'est notre gros loupé de la saison. A Saint-Raphaël, qui affiche de très grosses ambitions, nous passons tout proche d'un beau résultat et nous faisons le travail contre les promus Saran et Dijon, qui vont casser les pieds à pas mal d'équipes. Le gros regret, c'est cette défaite contre Chartres. Ça se joue sur les fameux petits détails, un poteau, un arrêt, et nous avons manqué de ce petit quelque chose qui fait basculer les choses pour nous.

Peut-on parler d'un manque de maîtrise sur certains moments clés, comme à Saint-Raphaël ?

Nous perdons ces deux matchs avec un petit but d'écart, c'est qu'il y avait donc la place pour faire mieux. Sur la dernière possession contre Chartres, nous bafouillons, ne faisons pas ce que nous voulions et devions faire, mais c'est aussi pour cela que nous ne sommes pas plus haut pour l'instant au classement (ndlr : 10e après le succès à Nîmes 30-24 lors de la 8e journée). Le groupe travaille bien, l'ambiance est très bonne. Un nouveau projet de jeu a été mis en place



cet été, avec pas mal de nouvelles choses à assimiler, ça ne se fait pas en deux matchs. On a bossé dessus pendant la préparation mais la compétition, c'est autre chose. Les adversaires nous étudient, travaillent pour nous contrer, nous gêner. On prend plus de buts, c'est aussi le prix à payer.

« J'AI BEAUCOUP TRAVAILLÉ DEPUIS LA FIN DE SAISON DERNIÈRE POUR ÊTRE EN FORME »

Quelles solutions vois-tu pour faire un gros mois de novembre ?

Nous allons jouer des équipes de « notre » championnat, avec Créteil, Dunkerque et Ivry, il va peut-être falloir en mettre encore un peu plus, no-

tamment à la Glaz, où il faut retrouver ce quelque chose qui fait que les adversaires savent qu'ils vont souffrir en venant chez nous. Je suis convaincu que l'on a de vraies qualités, que l'on va rapidement prendre des points. Daniel Mosindi va peut-être aussi bientôt nous rejoindre et il apportera sa pierre au projet de jeu. Son profil a forcément manqué dans ce que l'on voulait mettre en place. A nous de prendre nos responsabilités et de trouver un peu plus de confiance et de certitudes dans notre jeu, et peut-être de moins nous focaliser sur les forces ou faiblesses adverses.

Personnellement, comment juges-tu ton début de saison

et comment te sens-tu ?

Je suis bien, tranquille, en pleine forme ! J'ai beaucoup travaillé depuis la fin de saison dernière pour être en forme, j'ai perdu 4 ou 5 kg et me sens vraiment bien, avec des bonnes sensations. Sur le temps de jeu que j'ai, je fais le maximum, je donne tout et je pense répondre à ce que le staff me demande. Même si je n'y accorde pas d'importance, et ne vais pas commencer aujourd'hui, je vois que les stats sont bonnes. A moi de tout faire pour maintenir cela et aider l'équipe au max. Sur les ailes, tout le monde est plutôt sur une bonne dynamique, avec de l'efficacité. A nous de continuer ainsi pour offrir un maximum de solutions et d'efficacité aux copains.

Revenir jouer ici, à la Glaz, contre Cesson, ce serait très étrange... Tu y penses déjà, parfois ?

Sincèrement, non, j'ai beaucoup d'autres choses à penser et un paquet de combats à mener d'ici là avec les copains. Après, repose-moi la question si cela se présente, je pense en effet que ce serait quelque chose de très particulier... mais c'est aussi ça, le monde pro ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Chantepie

Lieu-dit La Maingretais

16 Terrains à bâtir
de 335 m² à 546 m²

LIBRES DE CONSTRUCTEUR

COMMERCIALISATION EN COURS

BATI-AMÉNAGEMENT

AMÉNAGEUR-LOTISSEUR

RENSEIGNEMENTS ET VENTE

07 87 75 39 13

batiamenagement.fr

Document publicitaire non contractuel - Susceptible de modifications - SNC CHANTEPIE - LA MAINGRETAIS - RCS 920 062 478 - Conception graphique : Studio Quinze Mille.

MATHIEU SALOU, LE RAPPEL DE LA BRETAGNE !



DEUX ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ LA MAISON QUI L'A FORMÉ, MATHIEU SALOU EST DE RETOUR AUX SOURCES. REVENU AVEC PLUS D'EXPÉRIENCE, L'ARRIÈRE DROIT ÉVOQUE LE DÉBUT DE SAISON DU CRMHB ET LES LEVIERS POUR REBONDIR, MAIS AUSSI SES PASSAGES À NÎMES ET À TREMBLAY, QUI L'ONT FORGÉ MALGRÉ LES DIFFICULTÉS.

SON CHOIX DE REVENIR

Après des expériences mitigées dans le sud de la France puis en région parisienne, le joueur de 23 ans a finalement décidé de revenir dans un en-

vironnement qu'il connaît sur le bout des doigts. Un choix réfléchi que nous explique le principal intéressé : « J'ai passé quatre belles années ici et le fait de revenir me permet de retrouver une certaine stabilité handballistique et familiale, deux choses que j'avais un petit peu perdues dans mes deux clubs précédents ».

L'occasion aussi pour le Morlaisien de retrouver Sébastien Leriche, l'entraîneur cessonais qui a été l'un des facteurs importants dans son retour : « C'est quelqu'un avec qui j'ai une très bonne relation. Il m'a beaucoup appris et sait comment je fonctionne. Il connaît mes points forts et comment il peut m'utiliser sur le terrain. »

LES CHANGEMENTS AU CLUB

Dans le train infernal du sport, beaucoup de choses peuvent évoluer en l'espace de deux ans. Parti sur un maintien in-extremis lors de la saison

2020-21, l'arrière droit du CRMHB observe certains changements au club : « Tu sens qu'il y a de nouvelles ambitions. Le club a grandi au niveau de sa stabilité. La Glaz Arena était encore toute récente quand je suis parti et les infrastructures se sont améliorées. Tout s'est développé petit à petit. Néanmoins, il y a toujours cette atmosphère familiale et conviviale ». Même si le CRMHB connaît en cette saison 2023-2024 une entame de saison délicate, la progression reste notable sur ces dernières années.

SES PASSAGES À NÎMES ET À TREMBLAY

À l'issue d'une saison pleine de promesses sur le plan personnel, Mathieu Salou avait choisi de s'engager avec l'USAM. Un choix assumé à l'époque dans sa quête de progression, mais qui n'a malheureusement pas tourné comme il l'aurait souhaité.

Il revient sur cette période : « Cela m'a permis de voir autre chose. Une autre façon de jouer au handball mais aussi, personnellement, de découvrir une autre vie. Même si ce fut une expérience compliquée, je pense avoir progressé et j'en tire du positif. Lors des six derniers mois à Tremblay, j'ai pu retrouver du temps de jeu ». Du rythme et des minutes sur les parquets, avant, donc, de retrouver son club formateur et de s'offrir un bon bol d'air en Bretagne : « Ce retour me fait du bien après une année difficile, notamment au niveau social. C'est plus facile pour sortir de la bulle du handball ».

LE DÉBUT DE SAISON

Si l'entame de championnat n'est pas au niveau espéré côté CRMHB, le gaucher reste confiant et appuie sur la force du groupe : « Nous savons que nous ne sommes pas loin et que ça se joue sur des petits détails, prophétisait-il avant la victoire à Nîmes. Le haut niveau, c'est aussi celui qui fait moins d'erreurs que son adversaire afin de faire pencher la balance de son côté. Nous restons soudés et on continue à travailler de manière positive. Il ne faut pas être perturbés par les éléments extérieurs ».

Un effectif qui a connu pas mal de blessures depuis le début de saison, notamment sur son poste : « J'ai hâte que Daniel Mosindi revienne et ça va faire du bien à toute l'équipe. Je ne vois pas ça comme de la concurrence car nous nous tirons tous vers le haut. Pareil avec Ludwig Appolinaire, le couteau suisse (rires) ». Une chose est sûre, Cesson aura besoin de toutes ses forces vives, notamment de son grand gauche, pour continuer d'affirmer ses ambitions en Liqui Moly Starligue. ■

ADRIEN MAUDET

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



BMW iX1 M SPORT. 490 €/MOIS SANS APPORT.*



100% ÉLECTRIQUE

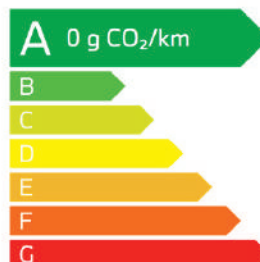
BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35 400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



Réservez votre essai

*Exemple pour une BMW iX1 eDrive20 M Sport Pack Premium. 36 loyers linéaires : 490 €/mois. (1) Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km incluant l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW iX1 eDrive20 M Sport Pack Premium dans vos concessions HUCHET avant le 30/11/2023 sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation d'énergie électrique : 16,9 - 19,0 kWh/100km (2). Autonomie en cycle mixte : 396 - 439 km (2) ; autonomie en ville : 467 - 531 km. (2) Valeurs provisoires, les valeurs définitives seront disponibles auprès de BMW France dès la commercialisation desdits modèles. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. (1) Après déduction du bonus écologique de 5000 €, sous réserve d'éligibilité conformément au décret en vigueur. **Modèle présenté : BMW iX1 xDrive30 xLine avec options à 625 €/mois sans apport. LLD 36 mois 30 000 km.**



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

POUR PASSER NOËL AU CHAUD...

GRÂCE À UN DÉBUT DE SAISON ENCOURAGEANT, LES FILLES D'OLIVIER MANTÈS ABORDENT LEUR DEUX DERNIERS MATCHS AVANT LA TRÊVE INTERNATIONALE AVEC AMBITION ET SÉRÉNITÉ. JUSQUE-LÀ, TOUT SE PASSE BIEN AVEC UN TEMPS DE PASSAGE RESPECTÉ ET DE VRAIES PROMESSES DANS LE JEU. UNE VRAIE SATISFACTION POUR UN GROUPE EN DEVENIR.



DU JEU, DES IDÉES

La saison passée, au-delà de son scénario stressant jusqu'aux ultimes secondes, ne laissait pas vraiment la part belle aux scientifiques du jeu et encore moins aux romantiques, apôtres de l'esthétique avant le résultat. Si celui-ci découle souvent de ce qui a été produit en amont, il n'est pas toujours la traduction exacte des événements. La faute à des money-times souvent glissants, les « Rose et Noir » n'avaient plus la confiance suffisante pour penser jeu avant enjeu. Cette saison, avec de l'expérience in-

jectée dans l'équipe et une plus grande maîtrise, les filles affichent à l'évidence plus de sérénité, de variété dans le jeu d'attaque tout en conservant une grosse densité défensive. La percussion et l'efficacité au shoot, incarnées par l'impactante Argento-Italienne Eugenia Mellano, le sens du jeu et la capacité à temporiser de Guillemette Cauly, la puissance de Zaina Raymond ou encore l'enthousiasme et le punch d'Agathe Hennion à l'aile. Ajoutez-y la polyvalence et l'expérience de Juliette Guerrier, basculée arrière droite cette saison, ou le leadership d'Eden Dumoulin, capitaine en l'absence de Charlotte Satgé, et

voilà autant de satisfactions pour le coach Olivier Mantès !

En défense, sous l'impulsion de Coura Camara, les Bretonnes affichent agressivité et efficacité. Dans son but, Marijana Markota a déjà sorti les habits de lumière, donnant le tempo à une équipe encore jeune mais néanmoins plus solide et expérimentée que la saison passée. Plus imprévisible aussi, avec plusieurs systèmes en défense utilisés au sein de mêmes rencontres, dans des duels disputés et ouverts à l'image du match remporté face au Havre.

Sans forcément réussir encore à maîtriser du début à la fin une rencontre,

les « Rose et Noir » ne reproduisent plus les mêmes erreurs d'un match à l'autre, gage d'un gain incontestable de maîtrise et de maturité prometteur pour la suite.

L'infirmerie, partenaire hélas associée à toute saison, avait eu un rôle primordial lors des saisons précédentes. Rarement épargné, le SGRMH est de nouveau touché par les coups du sort cette saison.

DU RÉPONDANT, MALGRÉ LES ABSENCES

A peine recrutée pour être associée à Eden Dumoulin à gauche, Laurie Honoré a été mise KO par une rupture du tendon d'Achille sur un appui anodin à l'entraînement : « *Je n'avais jamais vu ça*, confirme Olivier Mantès. *Aucun contact, rien, un appui et terminé...* » Résultat, un retour espéré au mieux pour la sortie de l'hiver, avec le lot d'incertitudes lié à une reprise suite à une si lourde blessure. Anaëlle Fontaine, en pleine explosion la saison passée, a elle aussi eu le droit à sa blessure en semaine, au doigt. Fâcheux, douloureux et surtout long à guérir. Heureusement, la polyvalente numéro 48 des « Rose et Noir » n'a pas traîné en route et effectué son retour face au Havre, avec quatre buts inscrits et des points de suture pas encore retirés (ils l'ont été quelques jours plus tard) au doigt, symboles d'une combativité et d'une envie de retourner au mastic épatante !

Autre coup dur, la blessure de la capitaine Charlotte Satgé. Blessée à l'épaule en début d'année, la demi-centre était de retour mais s'est blessée au mollet, en donnant tout à l'entraînement, comme les copines. Son retour est espéré après la trêve.

RECEVEZ TOUS LES MOIS LE JOURNAL EN LIGNE !

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

Abonnez vous !



sur www.rennessport.fr

C'EST FACILE ET GRATUIT !

Une série malheureuse de pépins, quand l'équipe donne pleine satisfaction à son coach dans son investissement au quotidien : « Les filles travaillent bien, intelligemment. Ces blessures sont regrettables mais c'est le lot d'une saison, on le sait. Concernant le niveau de l'équipe, la question n'est pas de savoir si ce groupe est plus ou moins fort que ceux des autres années. Il est revanche très à l'écoute apprend vite et travaille bien, assimilant et adhérant à ce qui est proposé. C'est un vrai plaisir de bosser avec elles, il y a vraiment un potentiel intéressant et de possibilités à développer ». Avec une marge de progression et l'envie d'avancer, sans pression d'un statut VAP à assumer comme pour d'autres clubs, la feuille de route proposée n'en est que plus passionnante à voir évoluer dans les mois à venir.

Un déplacement chez la lanterne rouge, Vaux, puis un autre à Clermont, - « la plus belle équipe du championnat » -, dit Olivier Mantès, tel est le programme des Grégoriennes avant la trêve internationale.

Exemptes pour la troisième journée du mois, Eden Dumoulin et ses coéquipières auront ensuite une semaine de repos, bien méritée, avant de préparer dès décembre la reprise



et la venue de Bouillargues début janvier à la Ricoquais. Le challenge est alors simple : ramener de la région Auvergne Rhône-Alpes quatre points à minima, plus si affinités : « Gagner à Vaux sera tout sauf une formalité. Même si elles sont en difficultés au classement, nous n'allons certainement pas imaginer que ce sera un match facile. Nous irons avec nos chances, et la volonté d'imposer notre jeu. Une victoire ferait un bien fou et permettrait de basculer dans le positif. » Avec quinze points, en cas de victoire, le déplacement du côté des « Volcaniques » n'en serait que plus simple à aborder, sans pression ni stress, avec pourquoi pas, la perspective d'y réaliser un bel exploit :

« Clermont joue le haut de tableau et nous serons outsider là-bas. Couper ensuite va nous faire du bien. Les filles bossent dur depuis juillet, il y a eu de la casse et ce mois va être bénéfique pour remettre tout le monde en forme. On est habitués à cette trêve, qui intervient tous les ans au même moment. A nous d'entretenir la bonne dynamique pour la suite. » Vainqueurs de matchs face à ses adversaires directs pour le maintien Lille et Le Havre, prétendant au haut de tableau, les « Rose et Noir » n'ont aucune raison de s'interdire l'ambition d'une saison plus sereine. ■

JULIEN BOUGUERRA

DIVISION 2

J01- TOULOUSE - SGRMH	29-23
J02- SGRMH - BÈGLES	25-31
J03- LOMME - SGRMH	20-25
J04- SGRMH - LE POUZIN	27-19
J05- NOISY - SGRMH	27-23
J06- SGRMH - LE HAVRE	23-22
J07- Vaux-en-Velin - SGRMH	04/11
J08- Clermont - SGRMH	11/11
J09- SGRMH - MÉRIGNAC	15/11
J10- SGRMH - Bouillargues	06/01
J11- Celles-sur-Belle - SGRMH	13/01
J12- SGRMH - Pessac	20/01
J13- Sambre - SGRMH	03/02
J14- SGRMH - Clermont	10/02
J15- Le Havre - SGRMH	17/02
J16- SGRMH - Celles-sur-Belle	24/02
J17- SGRMH - Vaux	09/03
J18 - SGRMH - Bouillargues	16/03
J19 - SGRMH - Lomme	23/03
J20- Pessac - SGRMH	30/03
J21- SGRMH - Noisy	20/04
J22- Bègles - SGRMH	27/04
J23- SGRMH - Toulouse	04/05
J24- Le Pouzin - SGRMH	11/05
J25- MÉRIGNAC - SGRMH	15/05
J26- SGRMH - Sambre	25/05

Classement (après 6 matches)

1- Sambre, 18 pts ; 2- Pessac, 14 ; 3- Bègles, Bouillargues, Noisy-le-Gd, 13 ; 6- Clermont, SGRMH, 12 ; 8- Le Havre, Celles-sur-Belle, 11 ; 10- Toulouse, 9 ; 11- Le Pouzin, 8 ; 12- Lomme, Vaux-en-Velin, 5

Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89

La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

EDEN DUMOULIN : “ON JOUE AVEC MOINS D'APPRÉHENSION”

AVEC ANAËLLE FONTAINE, ELLE EST LA PLUS ANCIENNE AU SEIN DE L'EFFECTIF DE D2. CAPITAINE EN L'ABSENCE DE CHARLOTTE SATGÉ, EDEN DUMOULIN SAVOURE UN DÉBUT DE SAISON POSITIF ET PLEIN DE PROMESSES, QUI LAISSE ENTREVOIR DE BELLES PERSPECTIVES.

Avec douze points en six matchs, il y a longtemps que le SGRMH n'avait pas connu un aussi bon début de saison. Cela doit faire beaucoup de bien...

Clairement ! C'est vraiment agréable de pouvoir jouer l'esprit libéré, de ne pas être en stress et obsédée par l'obligation de ne pas perdre. On a vécu des saisons précédentes compliquées, difficiles, où nous gagnions peu, notamment lors des phases aller. Là, ça va beaucoup mieux, on se pose moins de questions.

Comment expliques-tu cela ?

Incontestablement, l'apport de nos nouvelles joueuses donne beaucoup de confiance. Elles n'ont pas forcément connu les saisons passées, n'hésitent pas à tenter, à oser et cela donne à tout le monde l'envie d'en faire de même. Nous jouons avec moins d'appréhension, la préparation a été bonne lors des matchs amicaux et le groupe grandit et évolue bien ensemble. Après, c'est toujours la même chose, c'est plus simple d'avoir une belle ambiance quand ça gagne. Je sens qu'on peut vraiment vivre une saison sympa !

On te sens ambitieuse pour les « Rose et Noir » cette saison...

Nous avons surtout l'envie de vivre un beau championnat, de ne pas être à la lutte pour le maintien avec tout ce

que cela suppose. Une fois au complet, espérons-le, après la trêve, nous avons les moyens de nous installer dans le milieu de tableau. Je suis convaincue que nous pouvons jouer autour de la sixième place, il y a la qualité et un vrai équilibre dans l'équipe pour cela.

Nous nous sommes ratées sur le premier match à Toulouse, où nous n'étions pas encore passée en mode compétitives, un peu endormies par une belle préparation. Ce match avait tout ce qu'il ne fallait pas et a servi de claquette salvatrice. Contre Bègles, ce fut aussi compliqué, face à une équipe très solide qui progresse d'année en année et se connaît. De notre côté, il y avait encore des réglages à faire. Ensuite, les victoires ont fait beaucoup de bien et ont surtout concrétisé tout ce qui était bien fait à l'entraînement. Contre Le Pouzin et Lille, nous gagnons logiquement. Nous réalisons un bon match à Noisy et contre Le Havre, nous ne craquons pas. Ce match-là, la saison passée, nous le perdions...

Pourquoi ?

Il y avait toujours ces coups de mou dans nos matchs dont nous ne parvenions pas à sortir. Dans les dix dernières minutes, plus personne n'osait, la peur était là, et nous perdions. Là, il y a toujours ces passages à vide mais il n'y plus de panique ou de black-out.

L'équipe a confiance en ses possibilités et cela permet de ne pas avoir regret.

Sur le plan personnel, tu te retrouves seule sur le poste avec la blessure de Laurie Honoré. Tu récupères aussi le capitanat, avec la blessure de Charlotte. Ressens-tu plus de pression ?

Je m'impose de bosser encore plus car on va avoir besoin de moi à l'aile. C'est la poisse franchement, cela fait plusieurs saisons que ma binôme se blesse... Il faut néanmoins assumer et j'essaie de donner le maximum. Pour le capitanat, je n'ai pas besoin du brassard, comme d'autres filles dans le vestiaire à l'instar de Guillemette, pour prendre la parole dans les vestiaires.

« LES VICTOIRES ONT CONCRÉTISÉ TOUT CE QUI ÉTAIT BIEN FAIT À L'ENTRAÎNEMENT »

Tu as pu nouer une relation technique avec Eugenia Mellano, meilleure buteuse du club, très intéressante !

C'est vrai. Avec elle, je sais que je vais avoir des ballons, elle est très percutive, efficace, sait prendre les intervalles extérieurs et pour une ailière,

c'est top ! Elle parle peu sur le terrain mais propose beaucoup de choses, à l'entraînement comme le weekend. Je pense n'avoir jamais joué jusqu'ici avec ce profil-là d'arrière et c'est franchement très sympa ! Ailière, c'est un poste où tu donnes beaucoup, parfois, tu fais 60 minutes de VMA sans tirer (*rires*) ! Pour autant, si j'aime évidemment contrer et shooter, et forcément marquer, j'aime aussi donner des passes décisives et notre style de jeu me le permet cette saison.

Avec Vaux et Clermont courant novembre, vous avez l'opportunité de passer la trêve au chaud !

C'est vrai, nous voulons vraiment basculer dans le positif en allant gagner à Vaux, qui a perdu tous ses matchs pour le moment. A nous de confirmer notre bonne dynamique là-bas, avant de nous offrir un vrai gros match à Clermont, qui est très costaud cette saison. Gagner là-bas serait une vraie grosse performance mais on ne se privera pas d'y croire et d'y aller sans complexe ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



CREDIT PHOTO ANTHONY MALABEUR

CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER- SAINT-GRÉGOIRE

LUNDI - JEUDI 9H - 21H30 / VENDREDI - SAMEDI 9H - 22H / 02.57.67.06.26



PIERRICK CORTEVILLE : “EN CINQ ANS, NOUS AVONS FAIT DU CHEMIN”

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER. OUVERT IL Y A CINQ ANS AUX LONGS CHAMPS, LE SPA AWELYS A GAGNÉ SES LETTRES DE DÉLICATESSE ET RESTE L'UN DES CADEAUX PARFAITS À OFFRIR POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE. ENTRE DÉTENTE, MASSAGES ET BULLE(S) DE BIEN-ÊTRE, VOILÀ UNE PARENTHÈSE COCOONING TOUT INDIQUÉE ! RENCONTRE AVEC LE GÉRANT, PIERRICK CORTEVILLE, QUI RACONTE CETTE AVENTURE ENCHANTÉE.

CRÉDIT PHOTOS CAROLINE TRIGUEL

Pourquoi avoir choisi de lancer le SPA Awelys il y a cinq ans ?

L'idée m'est venue de ma région d'origine, le Nord, où les spas privés existent et sont des lieux très appréciés et fréquentés, notamment à Lille. Il fait froid dehors, il pleut ? C'est un moment de bien-être, de repos, de décontraction. Cela n'existait pas à Rennes, alors j'ai décidé de me lancer et d'offrir la meilleure expérience client possible. Du calme, de la détente : je souhaitais que les clients puissent couper du quotidien, comme dans un cocon.

La réussite de l'établissement est avérée et vous a même permis un développement très intéressant, avec les massages ajoutés à la privatisation d'espaces détente ?

L'idée des massages est venue des clients eux-mêmes. J'avais mis dans les deux salles du SPA des tables de massage afin que chacun puisse s'initier au massage avec un tuto simple et accessible à tous. Au fil des mois, les clients m'ont interrogé sur la possibilité d'avoir accès à des masseurs diplômés et j'ai tenté le coup ! Aujourd'hui, nous avons une équipe de sept salariés, tous qualifiés et diplômés, pour pouvoir répondre à un besoin de détente omniprésent. En cinq ans, nous en avons fait du chemin !

Comment effectuer sa réservation chez Awelys ?

Les réservations et le paiement se font en ligne avec des disponibilités 7 jours sur 7 de 10h à 21h pour le dernier



créneau. Nous disposons de deux salles, l'une pouvant accueillir deux personnes avec bain à bulles et sauna, l'autre pouvant pour sa part en recevoir jusqu'à 10 avec là encore un bain à bulles, un sauna mais aussi un hammam. Nous proposons en plus des boissons et des collations issus de produits locaux, mais aussi des cosmétiques fabriqués à Rennes, avec notre partenaire Noham, comme des parfums ou des bougies d'ambiance. Les séances durent deux heures et peuvent être prolongées selon demande à trois heures. Nous avons désormais une salle de massage dans laquelle nous proposons des prestations en solo / duo / trio de 30mn à 1h. Par ailleurs, dès que l'un des membres de l'équipe apprend une nouvelle technique de massage, les clients peuvent en bénéficier durant nos créneaux « apprenant » à demitarif ! Enfin, les bons cadeaux peuvent

être achetés depuis le site internet ou sur place avec un verre personnalisé en guise de support cadeau.

DU NOUVEAU AVEC L'ARRIVÉE DE ZENORA ET UN PARTENARIAT AUX CÔTÉS DU SGRMH

Awelys a également vu naître Zenora, il y a deux ans, qui propose des massages en entreprises. Un autre vrai succès !

Le monde d'aujourd'hui laisse peu de place pour prendre une respiration, prendre du temps pour soi et l'idée d'aller dispenser des massages assis mais aussi des moments de sophrologie ou de yoga est venue dans la continuité d'Awelys. Aujourd'hui, nous proposons tout cela aux PME désirant offrir une pause de bien-être à leurs salariés pour leur permettre de souffler, de se détendre et de prendre soin de leur corps. On le sait, les postures au travail, notamment dans les socié-

tés de services ou de production, doivent recevoir une attention particulière et un salarié en forme, l'esprit serein, sera toujours plus efficace pour l'entreprise. Tout le monde est gagnant.

Vous êtes aussi désormais présent aux côtés des « Rose et Noir » du Saint-Grégoire RMH...

Oui, le souhait était d'ancrer un peu plus notre présence au sein du territoire et de nous rapprocher du monde du sport. Après une discussion avec un membre de la rédaction du "JRS", j'ai eu le plaisir d'être invité à un match du SGRMH et j'ai bien accroché, avec le spectacle proposé comme avec le club et les joueuses. J'ai décidé de m'engager à leurs côtés et désormais, je suis avec ferveur les résultats des Roses, mes filles s'étant même mises au hand depuis ! J'aime l'ambiance autour de cette équipe et je partage les valeurs de construction, de développement et d'ambition du club, qui y va étape par étape. ■

www.awelys-spa.com
www.zenora-bienetre.fr



FLORIAN BOULOGNE

“JE NE ME VERRAIS PAS JOUER DANS UN AUTRE CLUB QUE LE CPB”

ARRIVÉ EN 2019 AU CPB HAND, FLORIAN BOULOGNE ENTAME SA CINQUIÈME SAISON SOUS LES COULEURS CERCLISTES. SA COMPLÉMENTARITÉ AVEC NICOLAS BUSSON, L'EXERCICE EN COURS OU ENCORE SON AMOUR POUR LE CLUB : LE GARDIEN DU CERCLE PAUL BERT N'ÉLUDE AUCUN SUJET. ENTRETIEN.

Peux-tu nous parler de ton binôme Nicolas Busson ?

Ce qui est bien avec Nicolas, c'est que nous sommes objectifs sur nos qualités respectives. De mon côté, je suis un gardien qui bouge un peu partout et qui aime jouer avec les adversaires. Je vais rapidement au sol et on me surnomme d'ailleurs « le chat » (rires). Nico, c'est plutôt la force tranquille. Il est davantage dans le placement et il excelle sur les tirs extérieurs. Quand l'un de nous deux n'est pas dans son match, nous pouvons changer sans problème et nous avons une grande confiance en l'autre. De plus, c'est un très bon ami dans la vie et c'est un vrai avantage. Ce n'est que du bonheur à l'entraînement et ça ne serait pas la même chose avec quelqu'un d'autre.

Comment juges-tu le début de saison ?

C'est un peu frustrant. Nous faisons notamment trois matchs nuls et si nous étions parvenus à les faire basculer dans le bon sens, nous serions en haut de tableau. La Nationale 1, ça reste du haut niveau et ça se joue sur des détails. Mis à part la rencontre à Saint-Cyr, qui nous a aussi permis de nous secouer, nos défaites ne se jouent pas à grand-chose. Si nous sommes l'une des moins bonnes attaques du championnat, on est également l'une des meilleures défenses. Bien défendre fait partie de l'ADN du club. À nous de trouver des solutions sur le plan offensif, notamment sur les attaques placées. Nous avons des gabarits qui nous favorisent sur les transitions et sur les attaques rapides, mais c'est plus compliqué lorsque nous jouons face à des grandes défenses, en particulier sur les tirs de loin. L'effectif a aussi changé et il faut du temps pour trouver nos marques. Nous compensons par une bonne défense et c'est quand même globalement plutôt bon.

Tu entames ta cinquième saison au CPB. Comment définirais-tu ta relation avec le club ?

C'est une véritable osmose avec le CPB et j'ai clairement trouvé mon équilibre. Nous savons que nous jouons à haut niveau, mais il y a aussi ce côté familial et une vraie ambiance Cercle Paul Bert. À Gèniaux, tu peux voir la fumée des galettes-saucisses



rentrer dans la salle. Les gens dans le public sont des vrais supporters, avec nos familles et nos amis proches. C'est dur de venir gagner chez nous. Clairement, nous jouons en famille. Le club t'offre un cadre de vie et pour ma part, je dois beaucoup à Franck Roussel. Je me suis toujours senti bien ici et je ne me verrais pas jouer dans un autre club que le CPB. Sans oublier les bénévoles qui sont très présents et qui font un travail exceptionnel !

« DANS UN BON JOUR, NOUS POUVONS EMBÊTER LES MEILLEURES ÉQUIPES DU CHAMPIONNAT »

As-tu constaté une évolution au sein du club depuis ton arrivée ?

Le club a dû s'adapter à certaines décisions de la fédération qui essaie de professionnaliser le handball. C'est une bonne chose mais il n'y a pas cet aspect au CPB, car nous nous considérons davantage un club formateur. Nous avons une belle complémentarité avec le CRMHB, mais nous n'avons pas l'objectif de devenir un

club professionnel comme peut l'être Cesson. L'année dernière, nous avons dû avoir un joueur à temps plein. Cette année deux. Financièrement, nous restons une association. Le club a fait un gros travail sur les partenaires. Même si la buvette marche très bien, ce n'est pas l'ADN du club d'avoir des joueurs professionnels (rires).

Quels sont les objectifs pour le reste de la saison ?

Après la saison compliquée que nous avons vécue, l'objectif reste clairement le maintien. Malgré le fait que le groupe se soit pas mal renouvelé avec l'arrivée de plusieurs jeunes, nous sommes sur la bonne voie. Nous avons réussi à prendre des points et nous avons une petite marge sur les équipes du bas de tableau. Dans un bon jour, comme face à Rezé, nous pouvons embêter les meilleures du championnat. Mais nous devons mieux gérer nos temps faibles. ■

RECUEILLI PAR
ADRIEN MAUDET

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - CPB RENNES - LIVRY	21-23
J02 - NANTES - CPB RENNES	27-27
J03 - CPB RENNES - SARAN	28-28
J04 - CPB RENNES - GIEN	31-28
J05 - SAINT-CYR - CPB RENNES	33-20
J06 - REZÉ - CPB RENNES	25-24
J07 - CPB Rennes - Poitiers	11/11
J08 - Pouzauges - CPB Rennes	18/11
J09 - CPB Rennes - Cesson	25/11
J10 - CPB Rennes - Ivry	02/12
J11 - Livry - CPB Rennes	16/12
J12 - CPB Rennes - Nantes	23/12
J13 - Saran - CPB Rennes	10/02
J14 - Gien - CPB Rennes	24/02
J15 - CPB Rennes - Saint-Cyr	02/03
J16 - CPB Rennes - Rezé	16/03
J17 - Poitiers - CPB Rennes	23/03
J18 - CPB Rennes - Pouzauges	20/04
J19 - Cesson - CPB Rennes	27/04
J20 - Ivry - CPB Rennes	04/05

Classement (après 6 matches)

1- Rezé, 24 ; 2- Livry-Gargan, 19 ; 3- Saran2, 18 ; 4- St-Cyr, 17 ; 5- Hennebont, CPB, Poitiers, 15 ; 8- Vernon, 14 ; 9- HBCN2, 13 ; 10 CRMHB2, 12 ; 11- Gien, 11 ; 12- Ivry2, 10 ; 13- Pouzauges, 6.

CALENDRIER NATIONALE 1 FEM.

J01 - COLOMBELLES - CPB	24-26
J02 - CPB RENNES - FLEURY	25-27
J03 - SAINT-AMAND - CPB	29-27
J04 - CPB RENNES - HARNES	27-21
J05 - OCTEVILLE - CPB RENNES	36-24
J06 - BREST - CPB RENNES	19-24
J07 - CPB RENNES - ROUEN	26-32
J08 - Rueil - CPB Rennes	04/11
J09 - CPB Rennes -- Béthune	11/11
J10 - Roz Hand 29 - CPB Rennes	18/11
J11 - CPB Rennes - Chambray	25/11
J12 - CPB Rennes - Colombelles	06/01
J13 - Fleury - CPB Rennes	13/01
J14 - CPB Rennes - Saint-Amand	20/01
J15 - Harnes - CPB Rennes	27/01
J16 - CPB Rennes - Octeville	03/02
J17 - CPB Rennes - Brest	10/02
J18 - Rouen - CPB Rennes	17/02
J19 - CPB Rennes - Rueil	24/02
J20 - Béthune - CPB Rennes	02/03
J21 - CPB Rennes - Roz Hand 29	09/03
J22 - Chambray - CPB Rennes	16/03

Classement (après 7 matches)

1- Octeville, 21 ; 2- Rouen, 17 ; 3- Roz Hand, 16 ; 4- Brest2, St-Amand, 15 ; 6- CPB, Harnes, Fleury, Colombelles, Rueil, 13 ; 11- Chambray, 12 ; 12- Béthunes, 7.



ALAN GAUVINEAU : “LE CHAMPIONNAT EST NETTEMENT PLUS DENSE”

QUATRIÈMES DE NATIONALE 1 L'ANNÉE PASSÉE, LES FILLES DU CPB HAND CONNAISSENT UN DÉBUT D'EXERCICE CONTRASTÉ. DANS UNE PHASE ALLER INTENSE, OÙ LES ORGANISMES SONT MIS À RUDE ÉPREUVE, L'ENTRAÎNEUR CERCLISTE ALAN GAUVINEAU TIRE LES PREMIERS ENSEIGNEMENTS DE CE DÉBUT DE SAISON.

Comment analyses-tu cette première partie de championnat ?

Il y a un côté pile et un côté face. Hormis un match que nous aurions dû gagner, les autres résultats sont plutôt logiques. Nous devrions être à quatre victoires et trois défaites, plutôt que l'inverse. À Saint-Amand-les-Eaux, nous menons tout le match et la seule fois où l'adversaire est devant, c'est dans la dernière minute. Nous étions supérieurs mais nous n'avons pas eu suffisamment de maîtrise. Ça reste mitigé car nous sommes dans le ventre mou, mais nous pouvons basculer d'un côté ou de l'autre d'ici la fin de la phase aller, fin novembre.

Penses-tu que vous êtes également plus attendus ?

Peut-être pas attendus, mais si je

compare à l'année dernière et même à celle d'avant, nous sommes davantage connus. Avec la vidéo, nous sommes regardés et analysés. Notre jeu est décrypté et c'est plus difficile de s'adapter. N'oublions pas que les filles sont des joueuses amatrices et qu'elles ont leur vie et leur travail à côté. Il peut y avoir une certaine fatigue mentale et parfois, avec un peu moins d'efforts, ça se paie cash. Il y a peu d'écart entre les équipes. On a également une phase aller très dense et une fatigue physique qui peut s'installer. C'est parfois plus compliqué pour certaines filles d'enchaîner.

Sur le plan du jeu, quels sont les premiers enseignements ?

Nous avons toujours une belle assise défensive et deux projets de jeu qui tiennent la route. Nous pouvons aussi

compter sur une paire de gardiennes très complémentaire et équilibrée. Nous avons des certitudes là-dessus. Le point négatif, ce sont les blessures à l'aile. Nous jouons avec une seule ailière, alors que nous devrions en avoir quatre, et nous avons perdu de l'efficacité sur le jeu rapide. Même si on peut toujours s'améliorer sur les attaques placées, nous avons un niveau similaire à celui de l'année dernière. Enfin, malgré le fait que l'effectif n'ait pas beaucoup changé et que les cadres sont toujours là, nous avons une équipe assez jeune au regard de la poule. Nous avons trois filles entre 15 et 16 ans qui ont intégré l'équipe sénior et qui découvrent le haut niveau. Nous sommes très contents de ce qu'elles produisent, mais elles sont aussi en apprentissage.

Ce début de saison permet d'y voir plus clair en termes d'objectifs ?

C'est difficile de se projeter tant que la phase aller n'est pas terminée. J'aimerais un maintien plus qu'honorable avec une place en première partie de tableau. Je trouve que le championnat est nettement plus dense et que beaucoup d'équipes se valent, excepté peut-être Octeville, qui est clairement au-dessus, et Béthune, qui est un peu en retrait en bas.

Tout semble ouvert de la deuxième à la onzième place et il n'y a jamais de grosses défaites entre toutes ces équipes, nous y compris. Nous avons des matchs importants face à Rueil, Béthune et Roz'Hand, que nous connaissons bien. On y verra plus clair après ça. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

« Les feuilles mortes se ramassent à la pelle... »
Jacques Prévert

« ...mais pas les **GOBELETS RÉUTILISABLES !** »

Atelier du gobelet

Pour votre événement, optez pour le GOBELET RÉUTILISABLE

A l'inverse du gobelet jetable que les utilisateurs abandonnent en tout lieu, le gobelet réutilisable ne génère AUCUN DÉCHET. Adoptez-le et économisez ainsi le temps et le coût du ramassage, tout en contribuant au respect de l'environnement.

IMPACT ÉCOLOGIQUE RÉDUIT

PERSONNALISÉ À VOTRE IMAGE

PLUSIEURS TAILLES DISPONIBLES

FABRIQUE & IMPRIMÉ EN FRANCE



-7%
AVEC LE CODE PROMO
RS112023



L'ATELIER DU GOBELET

Vos gobelets réutilisables et écologiques

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre événement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr

IMPRIM'VERT®



CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

CESSON IVRY



JEUDI 30 NOVEMBRE | 20H30
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

LES RENDEZ-VOUS

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

J11 : Nice - Rennes
le 05/11 à 20h45 sur Prime Vidéo
J12 : Rennes - Lyon
le 12/11 à 17h05 / C+ Foot - Prime Vidéo
J13 : Rennes - Reims
le 26/11 à 17h05 sur C+ Foot

EUROPA LEAGUE

J4 : Rennes - Panathinaïkos
le 09/11 à 18h45 sur RMC Sport 2
J5 : Maccabi Haïfa - Rennes
le 30/11 à 18h45 sur RMC Sport 1

SAINT GRÉGOIRE
RENNES METROPOLE
HANDBALL



La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du
club.

DIVISION 2

J7 : Vaulx-en-Velin - SGRMH
le 04/11 à 20h sur Handball TV
J8 : Clermont - SGRMH
le 11/11 à 20h sur Handball TV

CPB HANDBALL



HANDBALL

CESSON RENNES
METROPOLE HANDBALL



Salle Charles Geniaux ; 30 Rue
Charles Géniaux - 35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J9 : CPB Hand - Poitiers
le 11/11 à 20h45 sur CPB TV
J10 : Pouzauges - CPB Hand
le 18/11 à 19h
J11 : CPB Hand- Cesson RMH
le 25/11 à 18h30 sur CPB TV

NATIONALE 1 FÉMININE

J8 : Rueil - CPB Hand le 04/11 à 19h
J9 : CPB Hand - Béthune
le 11/11 à 18h30 sur CPB TV
J10 : Roz Hand'du 29 - CPB Hand
le 18/11 à 20h30
J11 : CPB Hand - Chambray
le 25/11 à 20h45 sur CPB TV

Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J9 : Créteil - Cesson RMH
le 10/11 à 20h30 sur Handball TV
J10 : Cesson RMH - Dunkerque
le 19/11 à 16h sur Handball TV
J11 : Limoges - Cesson RMH
le 24/11 à 20h sur Handball TV
J12 : Cesson RMH - Ivry
le 30/11 à 20h30 sur Handball TV

BASKET



LANCLEMENT DE SAISON.
PETITS DÉJEUNERS
AFTERWORKS
SPEED MEETING 100% BUSINESS
COUP D'ENVOI DE MATCH
SOIRÉES VIP
TOURNOI HANDBALL
GOLF
...

DEVENEZ MÈCÈNE OU SPONSOR
DU CLUB & VIVEZ LE RÉSEAU
ENTREPR'HAND !

80 13 2
PARTENAIRES PRIVÉS & PUBLIC MATCHS D2F À DOMICILE / AN RENCONTRES RÉSEAU / MOIS

Contact : developpement@rennesmetropolehandball.fr
RENNESMETROPOLEHANDBALL.FR



JOURS DE NOVEMBRE

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

J9 : URB - Toulouse le 03/11 à 20h
J10 : Loon Plage - URB le 10/11 à 20h
J11 : URB - Vitré le 14/11 à 20h
J12 : Poissy - URB le 17/11 à 20h
J13 : URB - Quimper le 24/11 à 20h

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson ; 12 Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 - FÉMININE

J7 : Douvres - Avenir Rennes
le 04/11 à 20h
J8 : Avenir - Trégueux-Languieux
le 11/11 à 20h
J9 : Avenir Rennes - Landerneau
le 18/11 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome, Rue du Professeur
Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE 2

J7 : REC - Limoges le 04/11 à 17h
J8 : St-Jean-Luz - REC le 12/11 à 15h15
J9 : REC - Cognac le 19/11 à 15h15

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J6 : Le Rheu - Versailles le 12/11 à 15h15
J7 : Antony - Le Rheu le 19/11 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome. Site internet :
www.staderennaisrugby.fr/

COUPE DE FRANCE

J4 : SRR - Bordeaux le 05/11 à 15h

ÉLITE

J1 : Grenoble - SRR le 19/11 à 15h
J2 : SRR - Lons le 26/11 à 14h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Boulevard
Albert 1er, 35200 Rennes

HOMMES

J1 : Cambrai - REC Volley le 21/10 à 20h
J3 : St-Quentin - REC le 04/11 à 19h30
J4 : REC Volley - Nancy le 08/11 à 20h
J5 : Royan - REC Volley le 11/11 à 20h
J6 : REC - France Avenir 18/11 à 20h30
J7 : Fréjus - REC Volley le 25/11 à 20h

ÉLITE FÉMININE

J6 : Sens - REC Volley le 04/11 à 20h
J7 : REC Volley - Harnes le 18/11 à 17h
J8 : REC Volley - Evreux le 25/11 à 19h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE



Complexe de la
Vigne - Thorigné
Fouillard

PRO A

J3 : Rouen - TFFT le 07/11 à 19h15
J1 : Jura Morez - TFFT le 17/11 à 17h
J6 : TFFT - Caen le 21/11 à 17h

LET'S GOOOOO !

**PROCHAINS MATCHS
À COLETTE BESSON**

03.11 | VS TOULOUSE BASKET

DERBYS!!!!

14.11 | AURORÉ VITRÉ VS URB RENNES

24.11 | UJAP QUIMPER VS URB RENNES

#DROITDEVAAAAAANT

planete-urb.com

2023 **NATIONALE 2** **2024**

2 MATCHS À DOMICILE !

RENNES VS LIMOGES 17H • SAMEDI 4 NOVEMBRE

RENNES VS COGNAC 18H • SAMEDI 18 NOVEMBRE

REC RUGBY WWW.RENNES-RUGBY.BZH

RENNES    

L'esprit de conquête collective!

BILLETTERIE sur rennes-rugby.bzh

FFR Ville de RENNES

LAMOTTE RENAULT RENNES odity LODIGROUP Crédits Mutual ARKEA GERINTER

LE REC RUGBY EST LANCÉ POUR DE BON !

APRÈS DEUX DÉFAITES INITIALES QUI AURAIENT PU INQUIÉTER, LE REC RUGBY A ENCHAÎNÉ QUATRE VICTOIRES DE RANG, AVEC UNE FORCE TRANQUILLE QUI LAISSE AUGURER DES LENDEMAINS QUI CHANTENT. LES BRETONS ASSUMENT LEUR STATUT ET ONT LA POSSIBILITÉ DE CONFIRMER AVEC DU LOURD EN NOVEMBRE.

« Le plus important, ce n'est pas la chute mais l'atterrissage. » Cultissime, la réplique issue du film *La Haine* avait de quoi résonner et effrayer avant que la saison récite ne démarre, d'autant plus après deux premiers revers à Anglet et Salles.

Pourtant, force est de constater que la mauvaise série et la répétition de défaites ont pris fin dans une année 2023 qui n'aura pas été de tout repos mais très riche d'enseignements, le tout offrant de vraies perspectives : « Je pense que fin novembre, nous aurons encore plus de réponses aux questions que nous pouvons nous poser, confirme Kévin Courties, coach de l'équipe. Notre saison passée est encore dans la tête car il y a encore beaucoup à en retirer et à en apprendre, pour ne pas refaire les mêmes er-

reurs. Ce n'est pas une tare de ne pas effacer ce qui n'a pas toujours fonctionné, au contraire. Pour les joueurs, je pense et j'espère que c'est désormais beaucoup plus loin. »

DES JOUEURS IMPLIQUÉS, AU-DELÀ DU MATCH DU DIMANCHE

Avec un groupe remodelé à plus de 50%, Kévin Courties savait que le travail ne manquerait pas mais aussi qu'il disposait d'un effectif armé pour jouer un rôle dans un championnat de Nationale 2 qui demeure une découverte et une réussite. Les résultats sont là, et l'émulation du groupe également : « Nous profitons actuellement d'une bonne passe, qui permet aussi à tout le monde de jouer. Nous devons avoir de l'exigence et personne aujourd'hui n'a une place de ti-

tulaire assurée d'un match à l'autre. S'ils veulent être titulaires, à eux de gagner leur place en semaine à l'entraînement. Pas un seul de nos joueurs n'a joué l'intégralité des six premiers matchs », confirme le manager du REC.

Son groupe, Kévin Courties l'a construit très équilibré, avec cette perspective de proposer un rugby de qualité, du jeu, du combat mais aussi une grosse densité physique pour répondre au combat imposé par une division où les espaces et le jeu sont moins à la fête. Les recrues déjà impliquées et intégrées aux côtés de ceux qui ont payé pour apprendre l'an passé, s'en donnent à cœur joie : « Il y a des postes où la concurrence tire tout le monde vers le haut. Ce qui est très intéressant, ce que certains joueurs sont exigeants vis-à-vis d'eux-mêmes avant de l'être avec les autres. Ils veulent grandir et ont le sens des responsabilités. C'est forcément bénéfique au projet de jeu et à tout le monde. » Le groupe a pris, avec des garçons « ouverts et jamais cliquants, qui possèdent encore une belle marge de progression. »

35 POINTS DE MOYENNE SUR LES DERNIERS MATCHS

Depuis la victoire face à Graulhet, avec une première période très aboutie faisant office de déclic, Marmande, Marcq en Baroeul et Arcachon ont mordu la poussière face à une équipe tournant à 35 points de moyenne. Quatre victoires en six matchs, avec quatre déplacements en prime, le bilan et les temps de passage sont bons, mais l'ambition reste mesurée. Au sortir d'une saison difficile, l'humilité est de mise mais ne peut en aucun cas contrarier une ambition toute légitime qui s'aiguise au fil des victoires.

Si pour le moment, les phases finales sont l'objectif assumé du club, la Nationale est évidemment dans toutes les têtes, bien qu'il soit trop tôt pour l'affirmer : « Nous avons dit aux garçons au sortir de Marmande que quelque chose commençait et que c'était à eux d'écrire la suite. Pour le moment, ce qu'ils ont décidé est très intéressant et mérite confirmation. Novembre sera idéal pour cela, avec Limoges au vélodrome, qui reste sur deux victoires probantes, un déplacement très intéressant à jouer à Saint-Jean-de-Luz puis la réception de Cognac, qui a un gros projet. Si nous



arrivons à valider ce bloc en prenant plus de 50% des points mis en jeu, nous pourrions fixer un peu mieux encore nos objectifs et aborder la dernière ligne droite des matchs aller avec sérénité. »

N'entendant pas s'arrêter en si bon chemin avec le profit de quinze jours de coupure fin octobre, le REC a repris le fil de l'histoire avec patience et détermination, sans trembler ni chambouler le travail réalisé depuis plus de cinq ans désormais.

Derrière, les Espoirs, avec quatre victoires et deux défaites, travaillent aussi dans le bon sens avec un projet de jeu destiné à continuer de former les joueurs de Nationale 2 ou 1 de demain. Un projet global, porté par l'équipe fanion, qui ne faiblit pas et offre de belles perspectives, renforcées par l'état d'esprit de joueurs concernés. Au lendemain du succès du côté du Bassin d'Arcachon, Kévin Courties confiait sur notre site : « Les garçons restés à Rennes, comme Patrick Tuugahala, Vincent Wenger ou Clément Lepresle, ont passé la matinée avec les moins de 6 ans du club ce samedi. Nous avons des joueurs qui n'œuvrent pas uniquement pour l'équipe mais aussi pour le club. Ils agissent au même rythme que ceux présents aujourd'hui afin de faire grandir le REC Rugby, et c'est fantastique d'avoir des mecs comme ça ». Avec une vraie implication non feinte dans le projet, avec cet esprit club, voilà un groupe qui, sur comme en dehors du terrain, a tout compris ! ■

JULIEN BOUGUERRA

ERKRIAL
RÉALISATIONS
Maîtrise d'œuvre

Erkrial Réalisation est un bureau d'étude basé près de Rennes, spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

AMO - Management de projets de construction



Conception

Expertises



Ordonnancement, pilotage et coordination

Maître d'œuvre d'exécution



Erkrial, fier d'être partenaire du REC Rugby
www.erkrial.com



CALENDRIER DE LA NATIONALE 2

J01 - ANGLET - REC	29-27
J02 - SALLES - REC	26-20
J03 - REC - GRAULHET	32-10
J04 - MARMANDE - REC	20-33
J05 - REC - MARCQ	33-20
J06 - ARCACHON - REC	21-37
J07 - REC - Limoges	04/11
J08 - Saint-Jean Luz - REC	12/11
J09 - REC - Cognac	19/11
J10 - REC - Langon	03/12
J11 - Niort - REC	10/12
J12 - REC - Anglet	17/12
J13 - REC - Salles	14/01
J14 - Graulhet - REC	21/01
J15 - REC - Marmande	28/01
J16 - Marcq - REC	10/02
J17 - REC - Arcachon	18/02
J18 - Limoges - REC	02/03
J19 - REC - Saint-Jean de Luz	10/03
J20 - Cognac - REC	24/03
J21 - Langon - REC	31/03
J22 - REC - Niort	07/04

Classement (après 6 matches)

1- Salles, 23 pts ; 2- REC, 22 ; 3- Marcq-en-Baroeul, 19 ; 4- Cognac, 18 ; 5- Arcachon, Langon, 16 ; 7- Graulhet, 15 ; 8- Marmande, 14 ; 9- St-Jean-de-Luz, 13 ; 10- Niort, Anglet, Limoges, 12.

DU 4 AU 11 NOVEMBRE

LA FÊTE
DU CAMPING-CAR

NEUFS & OCCASIONS



La Mézière (35)

www.adsloisirs.com

ENZO SALVAI : “ON EST SUR LA BONNE VOIE ET ON VISE HAUT”

AU REC DEPUIS CINQ ANS, ENZO SALVAI A PROLONGÉ L'ÉTÉ DERNIER SON AVENTURE RENNAISE, SANS AVOIR IMAGINÉ ET SOUHAITÉ VIVRE AUTRE CHOSE. BIEN DÉCIDÉ À GAGNER UN MAXIMUM DE TEMPS DE JEU ET À CONTINUER DE S'ÉCLATER SUR LES TERRAINS D'OVALIE, L'AILIER CHAMPION DE FRANCE DE FÉDÉRALE 1 AFFICHE AMBITION ET ENVIE, SANS SE PRENDRE LA TÊTE.

Avec deux apparitions cette saison dans le groupe et un essai réussi au Bassin d'Arcachon, tu dois probablement aspirer à plus de temps de jeu. Comment vis-tu la concurrence ?

J'avais joué lors du premier match à Anglet mais suis sorti sur commotion. J'ai bossé dur à l'entraînement pour essayer de regagner une place dans le XV de départ et j'ai été récompensé en jouant à Arcachon. Cette année, les places sont chères et la concurrence très forte mais aussi très saine. Quand je n'étais pas là, les mecs ont performé, ils ont été bons et il n'y a rien à redire. Le haut niveau car la Nationale 2 est un championnat de haut niveau,

c'est accepter que l'autre joue quand nous ne sommes pas là et de batailler pour retrouver du temps de jeu. Tout cela élève le niveau de chacun et rend l'équipe plus forte.

En tant qu'ancien du groupe, malgré ton âge, as-tu joué un rôle dans l'accueil des nouveaux, leur adaptation ?

C'est un groupe qui est vraiment sain, super à vivre. Les gars qui sont arrivés sont de bons mecs, certains connaissent déjà des joueurs présents. Cela facilite évidemment les liens qui se sont tissés au cours d'une préparation qui a pu se dérouler parfaitement. Nous avons pu travailler tous les as-



pects, physiques, tactiques, techniques, nous découvrir, contrairement à l'année du titre où nous avons ensuite entraîné nos manques toute la saison. Pour ce qui est de mon rôle, je n'ai pas de mission particulière mais je ne suis jamais le dernier pour aller vers les autres, mettre tout le monde à l'aise et déconner (*sourire*).

« IL N'Y AVAIT MÊME PAS DE SUJET POUR MOI, C'EST UN PUR BONHEUR DE CONTINUER ICI »

Estimes-tu que le REC a pris la mesure de cette division ?

Nous avons eu deux premiers matchs ponctués de défaites mais avec le bonus défensif, un moindre mal. Il y avait encore des ajustements, l'équipe était en construction. Là, nous sommes vraiment sur une belle série, avec une montée en régime dans nos contenus. Incontestablement, nous sommes sur la bonne voie et on vise haut. Nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin et les phases finales sont une ambition qui me paraît logique et adaptée au potentiel de notre groupe.

Penses-tu encore parfois à la difficile saison de l'an passé ?

Franchement, nous avons très souvent fait bonne figure en N1 même si les résultats n'ont pas permis de se maintenir, qu'il nous a manqué quelques victoires. Mais nous avons beaucoup appris, au niveau du rugby mais aussi sur nous-mêmes, sur ce qu'il faut faire et ne pas faire. Ceux qui étaient là ont tiré les enseignements et cela va servir cette saison. On ne doit pas oublier mais utiliser tout cela.

Tu as prolongé l'été dernier au REC ton aventure, démarrée lors de l'arrivée en Fédérale Une. As-tu hésité avant de prolonger ?

Pas un seul instant, au contraire. J'ai un travail de surveillant au lycée Mendes-France où je me plais bien, j'aime beaucoup Rennes et Kévin Courties et « Gonzo » sont venus me voir cet été pour me dire qu'ils souhaitaient me garder. A partir de là, il n'y avait même pas de sujet pour moi, c'est un pur bonheur de continuer ici. J'essaie de continuer d'apporter le maximum quand on fait appel à moi, de m'entraîner le plus fort possible pour servir un collectif qui me le rend bien, où l'on vit très bien ! ■

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODIGROUP

LE SENS DE L'HUMAIN

PRÉSERVER

PROTÉGER

SÉCURISER

ENTREtenir

LODIGROUP
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand Fougeray, FRANCE
+33 (0)2 99 08 48 59 / contact@lodi.fr

Découvrez
LODIGROUP !

LAMOTTE

Chaque nouveau contrat est une occasion de

 **FAIRE LA DIFFÉRENCE !**



Vous avez un projet immobilier ? Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2023,
LAMOTTE S'ENGAGE À FAIRE UN DON AU RIRE MÉDECIN*.

O U I au sourire des enfants !



SCANNEZ-MOI !
pour découvrir notre engagement
Plus d'infos sur
lamotte-leriremedecin.fr

LAMOTTE
soutient

 **le rire**
médecin
Rire à l'hôpital, c'est vital !



OSCAR MALLET, PARTENAIRE PARTICULIER

TROIS QUARTS CENTRE AU RHEU, RESPONSABLE DES PARTENARIATS, SUPPORTER OCCASIONNEL DU CPB HANDBALL ET DU SPORT EN GÉNÉRAL, OSCAR MALLET POSSÈDE PLUSIEURS CASQUETTES, TOUTES PARFAITEMENT VISÉES SUR UNE TÊTE BIEN FAITE !

De Nantes au Rheu, en passant par Paris, la Haute-Normandie, Lille ou Rennes, il faut le suivre et ce n'est pas chose simple. Oscar Mallet, 23 ans, feu follet du XV rheusois, vit à 100 à l'heure, entre les entraînements, une mission passionnante lors de la coupe du monde de rugby à Nantes ou encore les détours par la famille : « *Je suis un hyper actif, c'est vrai, j'aime que ça bouge et je ne suis pas du genre à me poser, confirme l'intéressé. C'est aussi pour cela que j'ai été collé au rugby!* »

Dans une famille où le vélo fait la loi, Oscar ne suit pas la voie parentale, ni celles de ses deux grandes sœurs très performantes sur route, avec notam-

ment un titre de championne de Normandie.

A Gisors, le garçon déboule dans le rugby, poussé par son père. Banco, avec un kiff pour l'ovale et rapidement, des sélections. Avec sa vitesse, son centre de gravité bas et son goût pour la provocation et l'impact, qui lui valent encore aujourd'hui le surnom de « *gros* » chez les trois quarts ou de « *poulet sans tête* », Oscar fonce vers la section Rugby du Lycée de Gennevilliers, en sport études : « *Un vrai challenge. Je me sépare alors pour la première fois de la famille, quitte le cocon pour me forger, me construire. Se frotter à l'Île de France, ça forge un caractère.* » Supporter du PSG et du Racing Métro, le Normand fait ses

gammas avec succès pendant trois saisons, évoluant avec les sélections d'Île-de-France et intégrant même l'équipe première en F2, l'année de terminale.

Un succès sur le terrain, dans les études mais hélas, un drame à côté de tout cela avec la perte du papa, emporté par la maladie, alors qu'il n'a que 17 ans : « *Ça a été un choc terrible, personne n'est préparé à ça. Nous sommes restés très soudés avec ma mère et mes sœurs. Je ne me voyais pas à ce moment-là rester à Paris, et j'ai eu besoin d'un nouveau départ. Quand ma famille a choisi de rejoindre Lille, j'ai posé deux options à Parcours Sup en IUT Chimie. Une à Lille, l'autre à Rennes. J'ai été pris aux deux et j'ai choisi la Bretagne...* » Le goût du challenge, héritage paternel, pèse dans l'option retenue. Oscar déboule en Bretagne pour ses études et trouve au REC la terre rugbyistique d'accueil idéale.

**“ AU BOUT D'UNE SEMAINE,
UNE CERTITUDE : LA CHIMIE,
CE N'ÉTAIT PAS MON TRUC ! ”**

Accueilli en espoirs, il forme un trio d'enfer avec Mathias Bardon et Norman Bourrier dans la « Zonzon », bien connue des récistes. Côté études, une semaine suffit au joueur pour se rendre compte qu'il fait fausse route : « *Au bout d'une semaine, une certitude : la chimie, ce n'était pas pour moi ! Je me suis réorienté rapidement vers le STAPS, grâce à Yann Moisan notamment et c'était parti !* » Côté terrain, ça roule dans une ambiance de feu, avec une équipe de potes dont près d'une dizaine sont aujourd'hui au Rheu. A force de travail, Oscar s'entraîne avec la Fédérale une mais une blessure en espoir contre Niort au ménisque achève tout rêve d'aller plus haut : « *Une grosse blessure, six mois au frigo. Après, il y a eu le Covid donc voilà, ma chance était passée, même si je suis tout à fait conscient que le niveau était trop élevé. Il me manquait 10 cm et 10 kilos de plus, je pense (rires) et je ne pouvais et voulais pas les prendre ! En revenant de ma blessure, je n'avais plus vraiment l'envie mais je suis parti à Fougères, où j'avais aussi pour mission de développer la communication du club, de faire d'autres choses et j'ai repris goût*

FÉDÉRALE 2

J01 - GENNEVILLIERS - LE RHEU	15-26
J02 - LE RHEU - ORSAY	11-11
J03 - SAINT-MALO - LE RHEU	13-12
J04 - AMIENS - LE RHEU	16-12
J05 - LE RHEU - RIS ORANGIS	27-22
J06 - Auxerre - Le Rheu	05/11
J07 - Le Rheu - Versailles	12/11
J08 - Anthony Métro - Le Rheu	19/11
J09 - Le Rheu - Plouzané	03/12
J10 - Plaisir - Le Rheu	10/12
J11 - Le Rheu - Saint-Germain	17/12
J12 - Le Rheu - Gennevilliers	14/01
J13 - Orsay - Le Rheu	21/01
J14 - Le Rheu - Saint-Malo	28/01
J15 - Le Rheu - Amiens	11/02
J16 - Ris-Orangis - Le Rheu	18/02
J17 - Le Rheu - Auxerre	03/03
J18 - Versailles - Le Rheu	10/03
J19 - Le Rheu - Anthony Métro	24/03
J20 - Plouzané - Le Rheu	31/03
J21 - Le Rheu - Plaisir	07/04
J22 - Saint Germain - Le Rheu	21/04

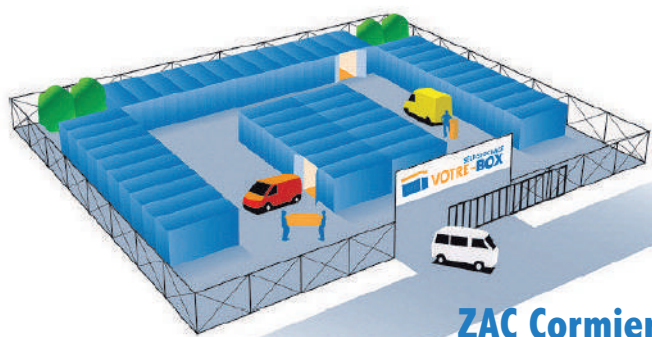
à tout ça. »

Une saison en F3 plus tard avec la licence acquise et un Master à aller chercher, voilà le Normand convaincu par les copains de rejoindre Le Rheu. Le feeling passe avec Martin Lagarde et l'aventure est lancée, avec en plus, une mission pour développer les partenariats aux côtés de Christophe Le Bars : « *Christophe est un super formateur, il m'apprend beaucoup de choses et a un contact facile. Gérer, trouver et travailler avec les partenaires a été une découverte mais aussi une révélation. J'adore cela. J'aime les gens, le contact et le commerce me plaît.* » S'ensuit un CDI fraîchement signé pour le club rheusois, après une expérience de deux mois pour boucler le Master dans l'organisation de la coupe du monde, du côté de Nantes : « *C'était une aventure incroyable, qui m'a convaincu de mon envie de bosser dans l'événementiel, le sponsoring autour d'un club, d'une compétition.* »

Bien décidé à foncer sur cette belle aventure, comme sur le terrain où le début de saison reste « *positif, avec une montée en puissance qui arrive, et de très belles perspectives* », Oscar Mallet n'en oublie pas pour autant la famille, les copains : « *A Rennes, j'ai trouvé une autre famille, des potes pour la vie, j'adore la région et la ville. Quand je ne suis pas devant ma télé à regarder tout ce que les chaînes sportives offrent, je n'hésite pas à sortir voir les autres équipes rennaises. Récemment, j'ai vécu un kiff de dingue au CPB Handball, avec une victoire et dix buts remontés dans une ambiance de malade mental. C'est aussi ça, le sport que j'aime !* ». Cela tombe bien, nous aussi, et le public de Beuffru tout autant : « *La relation est top avec eux, avec les partenaires. Ce club, c'est ce que j'aime. De l'ambition dans un cadre familial, humain. J'ai hâte de rendre tout ce que j'ai trouvé ici, sur comme en dehors des terrains.* » Et voilà le trois quart rheusois déjà reparti... ■

JULIEN BOUGUERRA

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS



CHRISTOPHE LE BARS : “ACCOMPAGNER AU PLUS PRÈS LES PROJETS DE CHACUN VERS LE SUCCÈS”

EOS, DÉESSE GRECQUE DE L'AURORE, SYMBOLISE LE JOUR NOUVEAU. CELUI OÙ DÉMARRENT NOUVEAUX PROJETS ET AVENTURES. ELLE PERMET AUSSI AUX DESSEINS PROFESSIONNELS DE SE CONSTRUIRE, AIDÉS EN CELA PAR CHRISTOPHE LE BARS ET SES ASSOCIÉS, JEAN-MARC BEUREL ET MARC LHOMEAU, À LA TÊTE D'EOS EXPANSION MAIS AUSSI RESPONSABLE DES PARTENARIATS DU SC LE RHEU RUGBY.



aux côtés de Pascale Lolliver, avocate, ainsi que Nora Menani. Celle-ci, forte d'un BTS Notariat et d'une expérience en agence immobilière arrive pour épauler Christophe Le Bars et Jean-Marc Beurel sur le terrain. Pas de trop pour répondre à une demande et à un marché dynamique : « Nous avons contribué à l'installation de Super U au centre commercial Grand Quartier, la vente des murs BOULANGER dans ce même centre ou aussi la création d'une boutique LEGO au centre Leclerc Atlantis à Nantes l'année dernière. Cette année, nous avons installé Courir à Atlantis et négocié la vente de l'historique Boucherie Clermont à Bruz.

Rencontrer Christophe Le Bars dans ses locaux raffinés et cosy de la rue Victor Hugo, une fois que vous réussissez enfin à l'intercepter en pleine course au cœur d'un emploi du temps chargé, est un plaisir. La certitude de parler de notre belle Rennes, de l'économie et du monde de l'entrepreneuriat local. L'homme est aussi intarissable sur le sport et plus précisément l'Ovalie. Partenaire via EOS Expansion du SC Le Rheu et responsable aux côtés d'Oscar Mallet des partenariats, celui-ci voit la vie en « Jaune et noir », la semaine aux couleurs de son entreprise et le week-end venu dans les contrées de Beuffru : « Jean-Yves Bouhier et Michel Seguès m'ont emmené à Beuffru, en 2013. J'essaie aujourd'hui de créer le lien, d'accueillir nos sponsors pour des actions autour des matchs et aussi en dehors mais aussi de mettre à profit mon réseau et les réseaux de chacun pour aider à développer le club. Cette saison, nous essaierons de batailler pour aller chercher un huitième de finale de Play-Offs, avec une équipe qui ne manque pas de qualités. » Le début de saison de son équipe, pour le moment un peu en deçà des attentes, indique bien que la vérité du sport n'est pas toujours celle des feuilles de matchs où l'effectif rheusois a très belle allure. Côté professionnel, là aussi, rien n'est joué d'avance : « C'est un métier où rien n'est écrit d'avance, vous vous levez le matin et il y a beaucoup d'inconnues et tout autant de possibilités d'aider, de conseiller les clients. Il faut être struc-

turé, maîtriser son sujet mais aussi parfois se laisser porter vers l'inconnu, être très curieux. J'aime le fait que rien ne soit écrit à l'avance... » Son métier, Christophe Le Bars l'exerce dans l'immobilier professionnel : « Au contact des bailleurs, nous évaluons la valeur, les possibilités et le potentiel d'un site et ensuite, sommes en charge d'identifier puis d'apporter des solutions cohérentes, complémentaires répondant aux critères définis avec le bailleur. Nous travaillons à 80 % sur des offres d'emplacement en galeries marchandes et retails et pour le reste, sur des fonds de commerce plus classiques au cœur des villes ou en périphérie comme des restaurants, bars, hôtels, boulangerie, tabac ou presse. »

Avec les valeurs communes entre sport et entreprise comme la combativité, la solidarité, bien préparer une rencontre et atteindre ses objectifs, EOS Expansion est aux côtés de ceux qui entreprennent, projettent et ambitionnent, avec en leitmotiv l'idée de collectif : « On n'est rien les uns sans les autres ! »

COMBAT, PARTAGE, COLLECTIF ET HUMILITÉ

Pour mener à bien ses missions, EOS Expansion a récemment accueilli dans son équipe jusque-là constituée de huit personnes, deux nouvelles têtes, avec Agathe Magot, juriste, chargée de la rédaction de baux commerciaux et d'offres, rattachée

Si notre activité est concentrée sur le 35 et le 22, nous intervenons sur toute la France. »

Les missions à venir, sur le front du commerce et de l'immobilier comme sur celui du SC Le Rheu, ne vont pas manquer, comme les nombreux défis à relever comme celui de Maxime Bouvier, skippeur accompagné en septembre dernier sur la Mini-Transat, conclue en milieu de tableau. Avec bien au-delà d'un classement ou d'un résultat, des valeurs de combat, de partage et d'humilité pour aller au bout des choses. Une vision de la vie, tout simplement. ■

JULIEN BOUGUERRA



Le grand saut

Deux années en finance à Londres et une pandémie plus tard, c'est décidé. Je me lance dans cette aventure sportive et entrepreneuriale.





PASCAL THIBAUD : “DU JEU DÉCOULERONT LES RÉSULTATS PUIS LES AMBITIONS”

A LA TÊTE D'UNE FORMATION AUTEUR D'UN TRÈS BON DÉBUT DE SAISON, QUAND BEAUCOUP LUI PROMETTAIENT LES DERNIÈRES PLACES DU CHAMPIONNAT, PASCAL THIBAUD NE SE GARGARISE PAS POUR AUTANT ET GARDE RETENUE ET PRUDENCE. L'EXPÉRIENCE, LE VÉCU ET LA RAISON N'INTERDISENT PAS L'AMBITION ! ET SI L'URB ÉTAIT LA GROSSE COTE ?

Coach, avec cinq victoires en sept matchs (ne tient pas compte du déplacement à Berck, le 31 octobre), l'URB déjoue les pronostics et fait plaisir. Peu de monde vous attendait à pareille fête !

Il est vrai que nous ne savions pas trop comment le groupe constitué, et fortement remanié cet été, allait performer. Les premiers résultats sont encourageants, bien sûr, mais nous ne sommes qu'au tout début d'une longue saison. Sept matchs joués, c'est peu au regard de ce qui nous at-

tend et il est beaucoup trop tôt pour juger ou déjuger les pronostics. Néanmoins, je reconnais que les garçons me surprennent très agréablement, pas tant par les résultats que par leur attitude, en match comme tout au long de la semaine.

C'est-à-dire ?

Nous avons amené de la jeunesse de l'extérieur et de la N2, aux côtés de garçons confirmés et anciens dans notre effectif, comme Lucas, Joffrey, Clément ou Cheick. On constate que ce groupe, et notamment nos jeunes,

sont impressionnants de maturité, de capacité à assimiler les conseils, les consignes. Ce sont des éponges en termes d'apprentissage et cela facilite forcément notre travail. Ils ont faim d'apprendre, de progresser et jouent comme ils s'entraînent jusqu'à maintenant. Les résultats sont mérités, en ce sens. Par exemple, nous avons un entraînement quotidien mais des séances « Open » sont aussi mises en place trois fois par semaine, sur la base du volontariat. Sept à huit d'entre eux sont systématiquement là, à bosser les gammes, travailler, en faire plus. C'est très motivant et encourageant pour le staff mais aussi pour la suite. Au-delà d'un projet de jeu, on sent ce groupe en adhésion totale avec le projet de club !

« QUAND ON VOIT CERTAINS EFFECTIFS DE NOTRE POULE, AVEC DES ANCIENS DE PRO A OU DES JOUEURS CONFIRMÉS DE PRO B, CELA INDIQUE BIEN QUE RIEN N'EST SIMPLE À CE NIVEAU »

Il a fallu reconstruire après le départ de joueurs du calibre de Sébastien Cape ou Guillaume Eyango. Quelles ont été vos méthodes et leviers pour repartir de l'avant ?

Avec Bastien, nous avons choisi plusieurs systèmes de jeu sur lesquels nous avons l'adhésion des garçons mais ne souhaitons pas en avoir non plus trop, afin de ne pas se perdre. Nous avons décidé aussi d'apporter de nouvelles méthodes d'entraînements, des exercices nouveaux pour captiver, impliquer les gars, les surprendre. Parfois, certains sont déstabilisés mais cela permet aussi de construire un groupe, une identité. Les satellites, terme visant à désigner des responsables parmi les joueurs pour tel ou tel domaine, sont aussi de retour, et responsabilisent tout le monde. Après, pour remplacer les garçons partis, contre notre volonté mais logiquement au vu de leurs possibilités et de nos moyens trop limités pour les garder, nous avons misé sur la jeunesse. Des joueurs qui ont des objectifs individuels, des ambitions. Certains ont tutoyé le haut niveau, et

savent qu'ils ont encore quelque chose à apprendre, à gagner. Venir ici est un excellent moyen. A nous de les servir sur leurs ambitions personnelles, ce qui ne fonctionnera que si eux se mettent au service du collectif. C'est ainsi que les choses peuvent fonctionner, dans une réciprocité indispensable.

Que dire de l'épatante progression de garçons venus de la N2 comme Adrien Sclear, Ewan Le Carour ou encore Ismaël Kherzane et Arnaud Maïga ?

Ce qu'ils font est super intéressant, au même titre que d'autres joueurs de l'effectif. Comme je le disais, ils ont cette faculté d'assimiler, de s'approprier les choses, apprennent très vite. Ils performant la semaine, en match mais surtout, parviennent à répéter cela, avec régularité. C'est une excellente nouvelle et aussi le fruit du travail de formation réalisé. Il reste du travail mais ces garçons sont aujourd'hui des joueurs de Nationale Une et ont fait ce qu'il faut pour mériter d'être considérés ainsi.

Est-ce une baisse du niveau général de la N1 qui permet à ces garçons venus du niveau du dessous de performer ?

Non, je ne le crois pas, je dirais au contraire qu'il y a un basket français qui est de plus en plus dense et structuré sur ses trois premières divisions. Quand on voit certains effectifs de notre poule, avec des anciens de Pro A ou des joueurs confirmés de Pro B, cela indique bien que rien n'est simple à ce niveau, que chaque victoire s'obtient à condition d'être à 100% concentrés du début à la fin. Dans notre poule, les équipes comptent généralement 9, 10 ou 11 pros. Nous n'en avons que 7 et les pluriactifs comme Joffrey, Clément ou Lucas sont des cas rares, désormais ! Avec les Bleus, mais aussi Monaco, Villeurbanne et même la folie Wembanyama, le basket tricolore a de sacrées locomotives qui amènent tout le monde vers le haut.

Peut-on déjà imaginer des ambitions de faire aussi bien que la sai-

V I S U A L

OPTICIEN DEPUIS 1959

BASKET, FOOT PADEL, HAND,
Un concentré de technologies
pour relever tous les défis !



OPTIQUE VISUAL CESSON, PARTENAIRE DE VOTRE SPORT

BRUNO THIEULLET

02 99 83 94 96

8, Place de l'Église
CESSON-SÉVIGNÉ






son dernière, et de s'offrir une saison aussi dingue ?

Je ne suis pas partisan de juger par le biais d'un classement, ou de tirer des plans sur la comète. Notre ambition, c'est le jeu, plus qu'un nombre de points ou un classement. Du jeu découleront les résultats et les ambitions. Ce qui compte le plus, comme le disait John Wooden, entraîneur légendaire de baseball, c'est d'avoir tout donné, plus que d'avoir gagné. Aujourd'hui, nous sommes en position pour vivre une belle saison mais cela

tient au fait de faire les efforts, d'être ensemble et au même moment dans le projet collectif.

Ton équipe va être de plus en plus attendue et n'aura pas le bénéfice de l'effet de surprise, comme l'an passé. Comment contrer cela et continuer de performer ?

Tout le monde est conscient au club, des joueurs aux dirigeants, que tout peut aller vite dans les deux sens. Les points pris, les victoires, c'est à nous et c'est très bien mais la première mi-

temps contre Challans a montré que lorsque l'on est moins bien, on peut aussi prendre 20 points d'écart. Gardons l'humilité, le goût du travail et le stress, le positif, celui qui vous pousse à bien faire. Nous rediscuterons ambitions et classement dans quelques mois et nous verrons bien mais la priorité aujourd'hui est de garder la dynamique, l'envie et le plaisir que nous avons aujourd'hui à chaque match. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - RUEIL - URB	77-67
J02 - URB - CEP LORIENT	81-77
J03 - URB - TARBES	97-84
J04 - CHARTRES - URB	80-90
J05 - URB - CHALLANS	77-85
J06 - LES SABLES - URB	71-78
J07 - URB - TOURS	91-68
J08 - Berck - URB	31/10
J09 - URB - Toulouse	03/11
J10 - Loon Plage - URB	10/11
J11 - URB - Vitré	14/11
J12 - Poissy - URB	17/11
J13 - URB - Quimper	24/11
J14 - URB - Rueil	01/12
J15 - CEP Lorient - URB	05/12
J16 - Tarbes - URB	08/12
J17 - URB - Chartres	15/12
J18 - Challans - URB	22/12
J19 - URB - Sables	12/01
J20 - Tours - URB	19/01
J21 - URB - Berck	23/01
J22 - Toulouse - URB	26/01
J23 - URB - Loon Plage	02/02
J24 - Vitré - URB	06/02
J25 - URB - Poissy	09/02
J26 - Quimper - URB	16/02

Classement (après 7 matches)

1- Quimper, URB, Tours, Loon, 12 pts ;
5- Vitré, Tarbes, Challans, Chartres, 11 ;
9- Poissy, Toulouse, Rueil, 10 ; 12- Lorient, 9 ; 13- Les Sables, Rang-du-Fliers, 8

VOLVO

AVEC VOLVO, L'ÉLECTRIQUE VA DE L'AVANT.

VOLVO XC40 | 100% ÉLECTRIQUE

À PARTIR DE **380€/MOIS** ⁽¹⁾

AVEC APPORT*

ÉLIGIBLE AU BONUS ÉCOLOGIQUE ⁽²⁾

A0 gCO₂/km

VOLVOCARS.FR

*1 LOYER DE 5 000 € (BONUS ÉCOLOGIQUE DE 5 000 € DÉDUIT)
(1) Exemple de Location Longue Durée 36 mois / 30 000 km pour un XC40 Recharge Essential neuf, 1er loyer 10 000 € soit 5 000 € après déduction du Bonus écologique de 5 000 € puis 35 loyers de 380 €. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/12/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr).
Modèle présenté : XC40 Recharge Extended Range Ultimate avec options, 1er loyer 5 000 € puis 35 loyers de 380 €.
(2) Selon version. 790 €.

Cycle mixte WLTP XC40 Recharge 100% électrique :
Consommation électrique (kWh/100 km) : 16,6 - 18,1.
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 461 - 573.
Données en cours d'homologation.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

VOLVO

Volvo Rennes
1 allée de Bray
35510 Cesson-Sevigné
02 78 81 00 49
www.volvo-rennes.com

KAMEROON SELEBANGUE TALENT ET CARACTÈRE AU SERVICE DE L'URB

SACRÉ CHAMPION DE FRANCE ESPOIRS DE PRO B AVEC CHÂLONS-REIMS ET COURTISÉ PENDANT L'ÉTÉ, KAMEROON SELEBANGUE A FINALEMENT REJOINT LES « NOIR ET BLANC ». À BIENTÔT 19 ANS ET DANS UNE FORMATION JOUEUSE, LE MENEUR DE JEU, PRÊTÉ PAR LE CHAMPAGNE BASKET, A TOUT POUR S'ÉPANOUIR ET CONFIRMER LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI.

« Kameroon a été mature assez vite car il a toujours fréquenté des joueurs plus âgés que lui. Il est vraiment bon délire dans le vestiaire mais plutôt exigeant sur le terrain. Ça nous est parfois arrivé de nous embrouiller en match mais jamais avec animosité. C'est un mec vrai qui reste toujours fidèle à lui-même. Il parle assez crûment, ce qui peut être dur pour certains, mais au moins, il n'est pas hypocrite et c'est bien mieux comme ça ! » L'ancien coéquipier de Kameroon Selebangué à Châlons-Reims, Maxime Semelet, pose immédiatement le décor. Réputé pour son jeu de passes et son sens du collectif, comme l'atteste son titre honorifique de meilleur

passer de Pro B avec les espoirs champenois, « Kams » n'est pas du genre à se cacher. Joueur au tempérament affirmé, il aime se servir des éléments extérieurs pour se sublimer : « Je suis quelqu'un de plutôt extraverti et j'ai mon petit caractère, tant sur le terrain qu'en dehors. Pendant les matchs, j'adore emmener le public avec moi et « trash-talker » l'adversaire. Je dirais même que c'est important de le faire ».

Oscillant entre le groupe espoirs et l'équipe professionnelle du Champagne Basket, l'étape bretonne paraissait évidente. L'opportunité de prendre du temps de jeu et de l'expérience d'abord, mais aussi la possibilité de poursuivre ses études. Un



**Performance, Esprit d'équipe, Goût du défi, Solidarité
... des valeurs partagées !**



net plus

LA PROPRIÉTÉ, LA CONFIANCE EN PLUS
www.net-plus.fr - 31 agences en France

rythme soutenu mais un choix assumé par le jeune meneur de jeu : « Même si j'ai envie de vivre du basket, c'est important d'assurer ses arrières. Je suis actuellement en deuxième année de Droit et mon objectif est d'obtenir une licence ».

Originaire de Reims, c'est aussi la première fois que le basketteur quitte son cocon. Loin d'être déstabilisé, Kameroon Selebangué s'était préparé à ce scénario : « Avec ma famille, nous savions que ce cas de figure allait arriver. J'appelle régulièrement ma mère et mon petit frère. De plus, le club a facilité mon arrivée ».

« J'AI DAVANTAGE DE RESPONSABILITÉS ET ÇA CHANGE »

Car l'Union Rennes Basket, par l'intermédiaire de son coach Pascal Thibaud, s'est montrée convaincante, en dépit des autres sollicitations : « J'ai eu plusieurs propositions, notamment une équipe de Pro B, mais le feeling est bien passé avec Pascal et c'est un projet qui me correspondait. Je suis très satisfait de mon choix ».

L'entraîneur de l'URB se montrait enthousiaste au moment de sa signature : « Il vient pour s'épanouir chez nous. C'est un joueur qui est solide physiquement, complet dans le jeu et qui a une bonne qualité de passe. Il sera avec Lucas Fontaine sur le poste 1. Il peut y avoir une vraie complémentarité entre les deux ». Dans un début de saison plus qu'intéressant malgré les nombreux départs, le numéro 22 des « Noir et Blanc » continue de se développer et d'assimiler les exi-

gences du haut niveau, notamment aux côtés de son capitaine : « Je m'entends très bien avec Lucas. C'est un super joueur et un bon mec. Il me donne pas mal de petits conseils sur les positions et les tactiques, mais aussi parfois, sur les petits coup de vice ».

C'est aussi ça l'expérience... Si l'intégration est réussie, il a tout de même fallu un petit peu de temps pour se mettre au diapason : « Je suis maintenant bien épanoui mais j'ai eu besoin d'un petit temps d'adaptation au niveau du jeu. Il fallait que j'arrive à bien jauger le rythme et les attentes, notamment sur mon rôle au sein de l'équipe. J'ai davantage de responsabilités et ça change ». Un style de jeu qui lui correspond et des systèmes parfaitement maîtrisés : « Nous n'avons pas beaucoup de systèmes mais ils marchent très bien. Il faut croire au concept pour que cela fonctionne ».

Accro au basket, le jeune homme garde tout de même du temps pour son autre passion, la mode. Adeptes du « trash-talk », le néo-Rennais appréciera sans aucun doute le mot de son ancien coéquipier, Maxime Semelet, sur le sujet : « Son strap au poignet, ça ne sert littéralement à rien (rires) ». En attendant la réponse du principal intéressé, Kameroon Selebangué poursuit son apprentissage sur les bords de la Vilaine, avec dans un coin de la tête les play-offs, et l'envie d'endosser le costume patron, à la mode l'an passé du côté de Colette-Besson ! ■

Donnez du pouvoir à vos sens !

Testez des produits
et gagnez une indemnité



Sur site ou à domicile, inscrivez-vous vite !

**DEVENEZ
TESTEUR**
By **AQUALEHA**



ZAC des Longs Champs - 1 rue Ferdinand Pelloutier - Rennes

BRENDAN GOUESSANT VEUT "PASSER" UN CAP !

DEUXIÈME PASSEUR LA SAISON DERNIÈRE À SAINT-NAZAIRE, BRENDAN GOUESSANT A FAIT LE CHOIX DE L'EXPÉRIENCE ET DU TEMPS DE JEU EN SIGNANT À RENNES. SANS LANGUE DE BOIS, LE NÉO-RÉCISTE NOUS RACONTE SON PARCOURS, ENTRE UN DÉPART PRÉCOCE DE QUIMPER, SES AMBITIONS ET SON TITRE DE VICE-CHAMPION DU FINISTÈRE... DE PÉTANQUE !



ciles les premières années. Je voyais ma famille uniquement le week-end quand j'étais encore en Bretagne, puis je suis allé à Sète. Même si je me sentais prêt à partir, ça été vraiment dur. J'étais seul et ça coûtait cher de revenir. Ce n'est pas pareil quand tu as tes proches au téléphone. En plus, je repassais mon bac à ce moment-là. Avec du recul, je me dis que ces expériences m'ont beaucoup apporté et je ne regrette rien ». Un an après, plus aguerri malgré les « claques » de la vie, il rejoint Nancy et signe son premier contrat professionnel.

**QUENTIN POMPON :
« IL FAUT AVOIR UN BRENDAN
DANS SA VIE (RIRES) »**

Vient ensuite la parenthèse enchantée nazairienne. En deux ans, le jeune passeur connaît la montée en Ligue A et découvre l'exigence du haut niveau. Un souvenir indélébile : « Ces deux années à Saint-Nazaire ont été incroyables. Nous avons un super staff et j'ai découvert le monde fou de la Ligue A avec un niveau impressionnant. Forcément, je suis un peu triste de quitter le club mais c'est pour mon bien. L'idée est de prendre de l'expérience en Ligue B pour ensuite revenir dans l'élite avec un vrai rôle à jouer ».

Les voyages forment la jeunesse paraît-il et à tout juste 22 ans, Brendan Gouessant a déjà vu du pays. Passé par Saint-Brieuc, Sète, Nancy, Saint-Nazaire et aujourd'hui Rennes, le jeune homme n'est pas du genre à prendre racine. Jusque-là cantonné à un rôle de doublure, le néo-Rennais rentre en Bretagne pour prendre des responsabilités : « Nous sommes sur un poste compliqué. Il faut de l'expérience pour arriver à haut niveau et si un passeur joue mal, il peut faire déjouer toute l'équipe. En dehors de la tactique et de la technique, il faut s'adapter à ses coéquipiers et cibler les bonnes personnes au bon moment. D'une certaine façon, il faut manager les états d'âmes des uns et des autres et prendre en compte la forme de chacun. C'est obligatoire d'avoir du leadership à ce poste. Ce sont tes idées et tes options, mais je peux aussi nous tromper, et c'est important d'avoir la tête sur les épaules ».

Et pas question pour le jeune passeur de prendre un rôle qui n'est pas le sien : « Je suis là pour prendre des responsabilités dans le jeu, mais au niveau du groupe, c'est le capitaine Philippe Tuitoga qui s'en charge. Je n'ai pas mon mot à dire quand il prend la parole. Je n'ai encore rien

prouvé et il faut savoir rester à sa place. » Un discours réfléchi, sans doute dû à un parcours sinueux. Parti de chez lui dès l'âge de 14 ans, Brendan Gouessant fait ses classes au

Cesson Volley Saint-Brieuc. Dès la fin de la Terminale, direction le sud de la France et le centre de formation de l'Arago de Sète. Il nous raconte ces années : « J'ai connu des moments diffi-



Quentin Pompon, coéquipier de Brendan pendant deux ans au SNVBA nous en dit plus sur le nouveau passeur rennais : « C'est quelqu'un qui a beaucoup de qualités techniques et physiques. Il est capable de s'ajuster, tant sur le tempo que sur une demande de passe, le tout avec un bon toucher de balle et une vraie intelligence de jeu. C'est aussi un gros bloqueur et il a un très bon service varié, pénible à réceptionner. Dans la vie, c'est un mec super drôle et très bon délire avec un franc-parler sur tout. Si quelque chose ne va pas, il le dit ! Il faut avoir un Brendan dans sa vie (rires) ».

« Brendanito » ou le « B », comme il est surnommé, s'est beaucoup inspiré de Zeljko Čorić, actuellement passeur à Tours et qu'il a côtoyé à Sète. Il nous détaille la manière dont il aborde son poste : « Je suis dans la communication. Il y a beaucoup de passeurs qui sont dans un rôle de méchant, mais ce n'est pas mon cas. Je crois qu'il est important d'avoir la confiance de ses

coéquipiers. J'essaie de comprendre pourquoi ça ne va pas chez l'un ou chez l'autre. Avant sur le terrain, je criais, je m'énervais et au final, tu te perds. Dorénavant, je me reconcentre tout de suite après un point, gagné ou perdu. Même si je fais une erreur, je passe à la suite ».

Focus sur ses objectifs, Brendan Gouessant n'oublie pas de déconnecter quand cela est nécessaire, avec une petite anecdote croustillante au passage : « J'aime bien changer de sport de temps en temps pour me libérer l'esprit. Plus jeune, après une blessure au football, je ne pouvais plus faire de sport avec de gros ap-puis. Je me suis alors mis à la pétanque et j'ai terminé vice-champion du Finistère (rires) ».

Une aptitude à bien viser qui sera forcément utile au REC Volley, notamment au moment de délivrer les caviars à ses coéquipiers. ■

ADRIEN MAUDET

LE REC VOLLEY S'ENGAGE POUR LE CLIMAT

Pour cet exercice 2023-24, le REC Volley a présenté son nouveau projet en matière de climat. Désireux de s'engager sur un sujet dans lequel le sport n'est pas toujours considéré, à juste titre, comme un bon élève, le club breton a élaboré une opération de grande envergure. Le manager général récite, Éric Hallé, explique : « Le sport doit accélérer son évolution. Nos joueurs et nos joueuses seront des ambassadeurs, et c'est important que nous nous appliquions ces règles pour réduire nos émissions. Nous sommes la première équipe professionnelle à jouer avec ces bandes climatiques sur nos maillots, mais il ne faut pas que ça soit un simple plan de communication. Le REC Volley ne pourra pas agir tout seul et c'est aussi une façon d'adresser un message aux instances ».

POUR LES MATCHS À L'EXTÉRIEUR, LE TRAIN SERA FAVORISÉ ET LE CLUB ESPÈRE POUVOIR RÉALISER CERTAINS DÉPLACEMENTS AVEC DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES.

En plus des « Warming Stripes » (bandes du réchauffement climatique, représentant l'évolution des températures moyennes annuelles de 1850 à 2022) qui apparaîtront sur le maillot récite, et inspirées du club de football anglais Reading, le REC a décidé de mettre en place plusieurs actions

pour sensibiliser sur le sujet. Parmi elles, les joueurs et les joueuses volontaires réaliseront des interventions dans les établissements scolaires. Pour les matchs à l'extérieur, le train sera favorisé et le club espère pouvoir réaliser certains déplacements avec des véhicules électriques.

En accord avec les instances, et suite à un match reporté en janvier, le REC Volley enchaînera deux matchs dans le sud de la France, à Montpellier face au Pôle France le 25/01 et à Martigues le 27/01, afin de s'éviter deux déplacements.

Des réductions sur les billets de match seront également proposées pour les spectateurs venant à vélo, à pied, en transports en commun ou en covoiturage.

L'espace restauration propose désormais un plat végétarien en plus de la traditionnelle galette-saucisse bretonne. De plus, le nouvel équipementier fabrique les maillots et les survêtements du club en Europe (en Asie auparavant). La présidente du club, Nathalie Guitton conclut : « Le sport est un formidable levier d'engagement collectif. Notre club était déjà mobilisé sur des causes sociales, comme l'égalité femmes-hommes ou la promotion des pratiques sportives dans les quartiers prioritaires de la ville. Je suis fière de franchir une étape supplémentaire avec la lutte contre les changements climatiques, qui nous concerne toutes et tous. » ■

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



ALEXANDRA LE MAO : “NOTRE FORCE CETTE SAISON, CE SERA L'ÉTAT D'ESPRIT”

PROMUE EN LIGUE A LA SAISON DERNIÈRE AVEC QUIMPER, MAIS BARRÉE PAR LA CONCURRENCE, ALEXANDRA LE MAO A DÉCIDÉ DE S'ENGAGER AVEC LE REC VOLLEY PENDANT L'INTERSAISON. À UN POSTE EXIGEANT OÙ LA POLYVALENCE PRIME, LA NOUVELLE CENTRALE « NOIR ET BLANC » ARRIVE EN TERRE RENNAISE PRÊTE À REBONDIR.

Pourquoi avoir choisi de rejoindre le REC Volley ?

C'est surtout le fait d'avoir du temps de jeu qui m'a convaincu. Le club m'intéressait car j'avais le souvenir d'une équipe compliquée à jouer. De plus, au-delà de rester en Bretagne, qui est ma région de cœur, Rennes est une grande ville comparée à Quimper. J'ai beaucoup appris dans

mon ancien club, mais avec la montée, et en tant que troisième centrale, je n'aurais pas beaucoup joué. À Rennes, j'ai l'opportunité d'être une joueuse de volley à plein temps après avoir validé mon Master en communication l'année dernière. Même si je vivais pleinement avec le groupe de Quimper, j'étais encore en alternance. Dorénavant, je me considère vraiment comme une joueuse profes-

**Billards, Baby-foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations**
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96

www.francepoolshop.com

**Remise de 5%* sur présentation de ce bon
sur tous articles en magasin
(*sauf sur baby-foot et articles hors promotions)**

sionnelle et je n'ai rien d'autre à côté.

À 26 ans, tu es l'une des joueuses les plus expérimentées du groupe, as-tu un rôle à jouer auprès des plus jeunes ?

Je pense surtout à Salomé Landais qui a 17 ans et qui évolue au même poste. Sinon, je considère que j'ai moi-même encore plein de choses à apprendre. Je me vois davantage comme une grande sœur. Cela fait maintenant cinq ans que je joue en Elite et je vais essayer d'apporter des choses que j'ai acquises dans mes clubs précédents. Par exemple, quand j'étais la troisième centrale à Quimper, je craignais que les deux centrales titulaires me rejettent, mais au contraire, elles m'ont beaucoup aidée et épaulée. Je suis dans cet état d'esprit. Bien sûr, Yann Chubilleau prodigue aussi des conseils sur ce qu'il veut et il me motive beaucoup. Nous ne pouvons pas apprendre tout d'un coup et je suis là pour progresser.

« NOUS SERONS PÉNIBLES À JOUER »

Quels sont les points sur lesquels tu travailles ?

Je suis à un poste qui demande pas mal de polyvalence. Il faut être rapide



pour pouvoir être à la passe quand la passeuse défend. Il faut également savoir un minimum bien défendre et même parfois être à la réception. C'est d'ailleurs quelque chose que nous travaillons de temps en temps à l'entraînement. Nous devons aussi fixer la centrale adverse pour permettre à nos ailières d'attaquer dans de bonnes conditions. Ce sont des situations dans lesquelles il faut savoir bluffer. Pour ma part, je me considère plutôt comme une bloqueuse et c'est

là que je prends le plus de plaisir. Nous sommes complémentaires avec Lisa Lecouls, qui est davantage portée sur l'attaque. On ne le dit pas assez, mais c'est un poste compliqué.

Pour l'instant, les matchs ne tournent pas en votre faveur. Que vous manque-t-il ?

Nous sommes tombées sur des grosses écuries du championnat, et pourtant, nous n'étions pas loin à chaque fois. Nous avons parfois man-

qué de communication, soit avec les ailières pour bien se coller au block, soit avec la libéro pour savoir qui prend le ballon et ensuite bien enchaîner. La victoire face à Calais nous fait vraiment plaisir et il fallait gagner pour bien aborder la suite. Ce qui va faire notre force cette saison, c'est notre état d'esprit.

Nous sommes toutes soudées et nous serons chiantes à jouer (sic). Nous avons beaucoup de caractères différents dans l'équipe et chacune d'entre

nous apporte sa touche. Il faut aussi prendre en compte le renouvellement de l'effectif, les automatismes, ça prend du temps ! Par exemple, Louise Narbonne m'impressionne par sa capacité à s'adapter à toutes les nouvelles joueuses. Gabriela Kopáčová, quant à elle, effectue sa première saison en France. Nous nous entraînons bien la semaine et je suis sûre que ça va finir par tourner. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Promocash
Rennes



Promocash Rennes

ZA des Trois Marches 19 rue des Maréchales
35132 VEZIN LE COQUET
Du lundi au vendredi : 6h00 18h30
Le samedi : 6h00 - 13h00

Le marché de proximité des pros de la restauration
| Alimentaire | Equipement | Services |

L'ANNÉE DE LA CONFIRMATION POUR LE TFFT ?

PROMU POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE EN PRO A, LE THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE A BRILLAMMENT VALIDÉ SON MAINTIEN. À L'AUBE D'ENTAMER UNE DEUXIÈME SAISON DANS L'ÉLITE, LA PLUS DIFFICILE SELON L'ADAGE, L'ENTRAÎNEUR DU TFFT SÉBASTIEN DOUARAN POSE LES BASES D'UN EXERCICE AUSSI PASSIONNANT QUE PIÉGEUX.

Avec un maintien acquis à deux journées de la fin du championnat et une septième place au classement (sur dix), la saison du Thorigné-Fouillard avait été plus que réussie. Pourtant, au-delà du résultat final, cet exercice 2022-23 fut loin d'être un long fleuve tranquille. Dernier à la fin de la phase aller, rien n'augurait un tel rebond lors de la seconde partie de saison. Sébastien Douaran confirme : « Nous étions dans une position délicate et nous réalisons une phase retour incroyable. Nous avons plus de deux points de moyenne par match et nous avons été redoutables à domicile. Même les matchs perdus l'ont été sur des scores serrés. Il y avait beaucoup de pression et nous sommes passés par toutes les émotions mais finalement, le bilan est très positif ».

Si Thorigné a réussi à s'en sortir, c'est sans doute grâce à son noyau dur. Des joueurs présents au club depuis plusieurs années et des affinités fortes. L'entraîneur thoréfoléen dé-



taille : « Je connais bien l'effectif. No-shad Alamiyan est au club depuis cinq ans, Vincent Picard depuis trois ans et Jules Rolland a été formé ici. La stabilité est l'une de nos forces et c'est très important pour la cohésion d'un groupe. Ça aide, notamment quand c'est plus compliqué. »

Une première saison en Pro A qui n'a pas manqué d'attirer du monde à la salle de la Vigne. Un engouement certain et « des énergies positives que les joueurs ressentent », poursuit Sébastien Douaran.

« L'ADN DU CLUB, C'EST LA FORMATION »

Si le club se sait plus attendu, il peut également avancer avec quelques

certitudes. L'objectif restant néanmoins le même, le maintien. Dans un championnat de plus en plus relevé, la tâche s'annonce difficile pour le TFFT, d'autant plus face à des équipes aux effectifs étoffés en prévision des prochains Jeux olympiques. Le coach breton reste lucide sur les objectifs de la saison : « J'espère un maintien plus tranquille. Si nous nous maintenons une nouvelle fois à deux journées de la fin ça me va (rires), mais pas de la même façon, car c'était inimaginable de se maintenir à la fin de la phase aller. Avec un seul club qui descend, l'objectif est d'avoir une équipe derrière nous. Il y a au minimum quatre ou cinq clubs qui se détachent en haut avec des effectifs conséquents. De notre côté, il ne faut

pas de blessés ». Pour cet exercice 2023-24, Thorigné pourra compter sur ses indéboulonnables, Jules Rolland, Vincent Picard et No-shad Alamiyan. L'Iranien, double médaillé de bronze lors des derniers Jeux asiatiques, en double et par équipes, a sortant notamment le Japon, une des deux meilleures nations au monde.

Seul mouvement dans l'effectif, l'arrivée du Russe Artur Abusev en remplacement d'Enzo Angles. Sébastien Douaran dessine le profil de son nouveau joueur : « Il a un style de jeu un peu différent des autres. C'est davantage un défenseur

qui joue loin de la table et il est assez spectaculaire. C'est un autre apport et cela peut perturber certaines équipes. Je le connaissais car il était sur le circuit avec Jules et je l'ai vu jouer quand il était en cadets et en juniors ».

Autre nouveauté de cette saison, la mise en place d'un centre de formation. Une initiative saluée par le technicien thoréfoléen, formateur dans l'âme : « L'ADN du club, c'est la formation. Nous avons toujours sorti des bons joueurs. L'idée est de permettre aux étudiants qui sont dans le coin de pouvoir s'entraîner. » Le TFFT mise donc sur la continuité pour continuer de grandir. ■


ADRIEN MAUDET

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL RENNES SPORT


JRS

www.rennessport.fr

 @ Rennes Sport

 @rennessport

 @rennessport

 @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS...

LANCEMENT COMMERCIAL

27 LOGEMENTS DU T1 > T4 DUPLEX



PELENN

peleenn

RENNES - MOULIN DU COMTE

N° VERT 0 800 250 250
APPEL NON SURTAXÉ

TITOUAN CASTRYCK : “L’OBJECTIF EST CLAIR, OBTENIR UNE MÉDAILLE”

RETENU POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024 À SEULEMENT 19 ANS, TITOUAN CASTRYCK EST L’UN DES GRANDS ESPOIRS DU KAYAK FRANÇAIS. LE PRODIGE CESSONNAIS REVIENT SUR UNE SAISON AUSSI ÉPROUVANTE QU’ENRICHISANTE, TOUT EN SE PROJÉTANT SUR L’ÉCHÉANCE OLYMPIQUE AVEC APPÉTIT !

CRÉDIT ROMAIN BRUNEAU/FFCK



Comment as-tu découvert le canoë-kayak ?

Ma mère a participé aux Jeux Olympiques à deux reprises en kayak (*Barcelone en 1992 et Atlanta en 1996*), donc j’ai très vite été dedans. Pendant nos vacances, j’allais régulièrement dans les bateaux. À côté, je pratiquais aussi de l’athlétisme, du ping-pong et du handball, et c’est vers l’âge de 13-14 ans que j’ai décidé de m’orienter pleinement vers le kayak et la compétition. Je me suis inscrit au club des « Poissons volants » où mes parents sont bénévoles, puis j’ai intégré le pôle espoirs de Cesson-Sévigné pendant trois ans. Après ça, je suis rentré au pôle France de Paris et aujourd’hui, je m’entraîne la plupart du temps là-bas.

Tu viens de boucler ta deuxième saison en senior. Quel bilan en tires-tu ?

Je pense avoir bien réussi à élever mon niveau. Sur les coupes du monde, j’ai participé à 100% des finales et j’obtiens une médaille en kayak et une autre en slalom. Il y a ce-

pendant un peu de déception sur les championnats du monde où je passe à côté en terminant 14e. Mais globalement, j’ai senti que je me rapprochais du haut du panier. J’ai aussi accumulé pas mal de fatigue mentale, notamment à cause des deux dernières courses internationales qui étaient très importantes. Tu travailles toute l’année pour préparer ces échéances. Tu fais ta saison de mai à octobre, tout en sachant que ce n’est pas terminé et qu’il faut être prêt pour ces deux compétitions. Forcément, ça fatigue.

Le nouveau stade d’eaux vives de Cesson-Sévigné a accueilli ses premiers championnats de France Elite. Quel est ton ressenti ?

Le club des Poissons Volants a fait un travail de fou. C’était un super événement et c’était l’opportunité de faire découvrir le bassin à toute la France. J’espère que les Français voudront revenir à Cesson car c’est super bassin d’entraînement. Il y a encore un peu de travail dessus, mais c’est incompa-

nable avec ce que nous avons avant. Pour ma part, cela m’était un peu égal de prendre des médailles, j’étais là avant tout pour prendre du plaisir (*ndlr : Titouan Castryck termine deuxième en kayak-cross*).

Tu as également été retenu pour les Jeux olympiques de Paris 2024, est-ce que tu réalises ?

Sincèrement, c’est un peu dur de réaliser. Il y a encore deux ans, je n’aurais jamais pensé pouvoir être sélectionné. J’ai maintenant neuf mois pour me préparer et comprendre ce qui m’arrive. J’ai encore un peu de temps pour bien prendre les choses en main et je sais ce que j’ai à faire. D’une certaine façon, excepté l’événement, ça ne change pas trop de d’habitude. J’ai vraiment hâte de vivre ça avec l’équipe où nous sommes d’ailleurs trois Bretons, sans oublier Marjorie Delassus. J’y vais davantage avec de l’excitation qu’avec de la peur.

Quelles seront tes ambitions ?

L’objectif est clair, obtenir une mé-

daille. Je donnerai tout ce que j’ai et nous verrons bien ce que ça donnera. Il n’y a pas de secret pour performer, il faut avoir envie de gagner. C’est un bassin olympique sur lequel je vais vite. Même si normalement, le bassin devrait légèrement bouger d’ici là, c’est un endroit où j’ai mes repères. Les mouvements peuvent un petit peu changer mais intrinsèquement, ça reste la même chose.

Tu es encore jeune mais aussi très attendu. Comment gères-tu cela ?

Ça m’est un peu égal et j’essaie de ne pas trop écouter ce qui se dit autour de moi. Le point positif, c’est que ça permet d’offrir de la visibilité à ce sport. Je m’inspire pas mal de Tony Estanguet, notre patron à nous, mais aussi de Jiří Prskavec, le champion olympique en titre. Il a l’air d’une simplicité incroyable dans la vie et c’est un peu un modèle. En plus du slalom, le kayak-cross fait son entrée sur ces Jeux et je vais concourir sur les deux. Il y a bien sûr des différences, comme le fait d’être à quatre sur le bassin et le matériel qui est un petit peu différent, mais il y a aussi des capacités communes.

Quand tu travailles l’une de ces deux disciplines, ça t’aide pour l’autre. C’est également une possibilité supplémentaire pour faire une médaille.

Quel est ton programme pour les semaines et les mois à venir ?

Je vais d’abord prendre des petites vacances (*rires*). Après ça, il y aura la préparation physique et la remontée sur les bateaux. Nous partirons ensuite au chaud, soit à la Réunion où il y a un pôle olympique, soit en Australie. Il y a un super bassin là-bas et plusieurs champions olympiques qui s’y entraînent. Ce sera l’occasion d’observer et de partager des séances. Nous enchaînerons sur la saison internationale qui se dispute de mai à juin. Il y aura les championnats d’Europe à Ljubljana, mais aussi trois étapes de coupe du monde. Celle de Prague sera très importante pour les autres Français, puisqu’elle permettra aux trois premières nations d’avoir un quota supplémentaire pour les prochains Jeux olympiques en kayak-cross. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

LE VOYAGE ET LE PARTAGE AU CŒUR DE LA JACQUES VABRE POUR L'ENVOL - KERMARREC PROMOTION !

LE TALENT ET LA COMPÉTENCE N'ATTENDENT PAS LES ANNÉES. AU MILIEU DES « VIEUX LOUPS DE MER », ANATOLE FACON TIENT SA PLACE ET SON RANG DE BENJAMIN DES MERS. A 23 ANS ET AVEC UNE ROUTE DU RHUM AU COMPTEUR, IL A PRIS LE DÉPART DE LA JACQUES VABRE AUX CÔTÉS D'ALICE VALIERGUE, DIMANCHE 29 OCTOBRE, À BORD DU CLASS 40 L'ENVOL - KERMARREC PROMOTION. UNE AVENTURE QUI VAUT LE DÉTOUR !



« La mer, c'est l'idéal pour une vraie introspection, la découverte de soi... Seul au milieu des éléments, on découvre vraiment qui l'on est. Sur la Jacques Vabre, ce sera encore autre chose, avec le partage, l'aventure et une course en duo avec Alice, et des émotions encore très fortes et différentes. » Au départ de sa première Jacques Vabre, la première également pour Kermarrec Promotion, Anatole Facon savoure, se prépare, autant mentalement que physiquement, à affronter les éléments : « Chacun à ses méthodes. Je ne me focalise pas plus que cela sur la partie athlétique, mais en revanche, je suis focus et prêt mentalement pour la navigation, cette aventure unique, avec l'envie de réaliser une belle course pour faire honneur à tous ceux qui croient en nous et nous accompagnent dans le projet. C'est une histoire collective et cela la rend encore plus belle. J'aime aussi cette notion de première fois, que ce soit pour nous ou pour les partenaires titrés. C'est encore plus beau. »



La collaboration entre le skippeur du bateau loué à Antoine Carpentier et vainqueur de la dernière Jacques Vabre et la société familiale bretonne remonte à juillet. Simple, évidente : « Avec Nolwenn Lam-Kermarrec, nous avons été mis en relation par une connaissance commune et les choses se sont très vite enchaînées. Il y a des valeurs et une envie commune de réussir l'aventure, et c'est un honneur que d'avoir à mes côtés un partenaire breton, fier de son territoire, avec cette envergure. » L'envie d'avancer, d'accompagner, résonnait aussi côté partenaire : « Nous accompagnons Alice et Anatole car nous nous reconnaissons dans les valeurs qui les animent : passion, détermination, esprit d'équipe et dépassement de soi », confirme Nol-

wenn Lam-Kermarrec, Présidente de Kermarrec Promotion. Après avoir bouclé la Route du Rhum 2022, le jeune skippeur originaire d'Arzon voulait enchaîner et s'est ainsi lancé à 100% sur ce nouveau projet, forcément différent, en duo : « Je pense que la complémentarité humaine est plus importante que la complémentarité technique. Ce que nous allons vivre sera unique, différent. »

**« ÊTRE À 200 %
DANS L'INSTANT PRÉSENT,
DANS CE QUE L'ON VIT »**

Dès le lancement du projet au mois de juin, les étapes se sont ainsi accélérées : la récupération du bateau au mois de juillet, puis la mise à l'eau le 8 août, et enfin la qualification. Pour naviguer à ses côtés, après avoir changé il y a un mois de co-skipper, Anatole Facon a embarqué à ses côtés Alice Valiergue à bord du Class40 L'Envol - Kermarrec Promotion. La rencontre a eu lieu il y a un mois, à la suite du départ de l'ancienne co-skipper du pro-

jet : « Tout s'est enchaîné très vite, nous avons eu moins d'un mois pour se découvrir sur l'eau comme à terre, naviguer ensemble et se qualifier sur un parcours de 1.000 milles. Je voulais vraiment faire cette course avec quelqu'un avec qui je suis 100% complémentaire. C'était très important pour moi. » Les sujets de discussion, entre deux relais ou manœuvres, mais aussi en amont, n'ont et ne vont sûrement pas manquer aux deux aventuriers. Sociologue dans la vie, Alice Valiergue a pu trouver en son co-skipper un sportif qui ne manque pas de réfléchir et de vivre pleinement ses expériences : « La voile, la mer, ce sont des moments rares, uniques. Ce que j'ai vécu sur la Route du Rhum, je n'arrive pas encore à le comprendre, un an plus tard. Je ne sais pas si je suis redescendu de ça. C'est une aventure intérieure, un chemin. On apprend de soi, la dynamique interne est très forte, vous secoue, il y a aussi la plénitude. Franchement, une fois arrivé, on fait tous le même constat...Impossible d'avoir les mots pour décrire ce que l'on vit. C'est unique alors il faut croquer dedans, sans se projeter à deux à trois ans mais être à 200 % dans l'instant présent, dans ce que l'on vit. Je suis convaincu que la Jacques Vabre, vécue en duo, aura son propre chemin, fort et intense. »

L'ambition de rallier la Martinique à la meilleure place possible, de vibrer et de faire briller les couleurs de l'association l'Envol, qui vient en aide aux enfants malades dans les hôpitaux, tout en rendant à l'ensemble des partenaires (outre L'Envol et Kermarrec Promotion, Tedis Group, Kerimedical, Medibook, Casabela et Incomed) la confiance mise dans le projet : voici autant de défis passionnants à relever pour un duo détonnant et passionné, bien au-delà des mers et océans ! ■

JULIEN BOUGUERRA

KERMARREC
promotion

**KERMARREC PROMOTION
EST PARTENAIRE DES CLUBS**



**Acheter pour habiter ou investir en Bretagne ?
Nous vous accompagnons dans votre projet immobilier**

RENNES
13 rue de la Sauvaie
35000 Rennes

BREST
11 place du 19ème R.I.
29200 Brest

FABRICE CAHIERC

“QUAND VOUS ÊTES EN PLEIN OCÉAN, VOUS ÊTES TRÈS PEU DE CHOSE”

CRÉDIT PHOTOS REALITES



ENGAGÉ SUR LA TRANSAT JACQUES VABRE, PARTIE DU HAVRE FIN OCTOBRE, FABRICE CAHIERC, HABITUÉ DU LARGE À L'ENTHOUSIASME INTACT, CONNAÎT TROP BIEN LA MER ET LES ALÉAS D'UNE TRANSATLANTIQUE POUR FANFARONNER. IL NE MANQUERA CEPENDANT PAS DE FAIRE BRILLER SON OCEAN FIFTY REALITES SUR L'ATLANTIQUE AUX CÔTÉS D'AYMERIC CHAPPELLIER POUR ARRIVER LE PLUS VITE EN MARTINIQUE.

Vous avez réalisé votre première traversée de l'Atlantique en 1992. Près de 31 ans plus tard, quel regard portez-vous sur l'évolution de votre sport ?

L'évolution est impressionnante sur tous les plans mais finalement, l'essence même de notre sport reste la même. Aujourd'hui, le pilotage automatique s'est amélioré, il y a un confort, on peut jouer sur la vitesse du bateau ou calculer les vents contraires, porteurs. En termes de vitesse, en 50 pieds, nous allons aujourd'hui plus vite que des bateaux qui faisaient 60 pieds à l'époque. Mais la vérité de la voile reste la même qu'il y a trente ans ou plus. Quand vous êtes en plein océan, dans un milieu des plus hostiles et imprévisible, vous êtes très peu de chose... L'humilité est indispensable et il faut toujours gar-



der à l'esprit que l'on ne peut pas tout contrôler, et encore moins la nature, qui reste souveraine.

Vous êtes engagés avec un multicoque sur lequel vous avez travaillé pendant douze mois. Cela ajoute à l'excitation et la fierté de partir en mer avec un bateau que l'on a créé ?

C'est l'aboutissement d'un travail d'équipe, donc oui, il y a de l'émotion, beaucoup d'émotions même. C'est une naissance, c'est fort. Cela va de la sortie du hangar à la mise à l'eau. Beaucoup d'efforts, de temps passé récompensés lorsque la course est lancée, même si tout démarre aussi à ce moment-là : l'exigence, la compétition, le souhait de faire briller le bateau, d'écrire son histoire...

Être un marin expérimenté comme vous est-il un avantage au moment de concevoir le bateau ?

Cela apporte forcément, notamment dans les petits détails de confort, de performance. L'expérience du large donne des indications, le ressenti peut être précieux dans les choix et les conceptions. Alors je n'hésite pas à partager, à faire le maximum pour optimiser au mieux les possibilités.

Comment s'est écrite l'histoire avec REALITES ?

C'est une rencontre humaine, avant

tout, avec Yoann Choin-Joubert, en 2016. Nous nous étions connus par nos activités professionnelles et j'ai intégré le groupe REALITES dans le cadre d'un conseil des Sages. Notre relation a été naturelle, avec des principes et une conception de l'entreprise communes et nous nous sommes dit qu'il serait très intéressant de réaliser quelque chose ensemble. La voile s'est imposée d'elle-même, avec ses valeurs et tout ce que l'on a pu construire autour du team. Dans cet ordre d'idées, nous portons aussi la cause du fonds de dotation Planet Warriors, qui travaille sur la captation et le stockage de CO₂, afin de trouver de nouvelles solutions pour les années à venir. Ce projet s'établit sur 15 ans et s'inscrit, comme nous, sur le long terme.

Quel sera l'objectif du REALITES Sailing Team sur cette Jacques Vabre, que vous allez disputer aux côtés d'Aymeric Chappellier ?

C'est un bateau neuf, qui n'a pas encore de références mais sur lequel les premières sensations sont très bonnes. Nous sommes six en course dans notre catégorie Ocean Fifty, on se connaît tous et nous avons évidemment l'envie d'aller au bout en étant le mieux classé possible. La course se jouera probablement autour du « Pot-au-Noir » (ndlr : zone autour de l'Equateur) car une fois au

large des côtes sud-américaines, les dépassements et chamboulements au classement seront plus compliqués. Gagner serait super, mais nous voulons déjà réussir une belle course, avec beaucoup d'humilité.

Parlez-nous de votre binôme. Comment comptez-vous fonctionner ?

Nous avons fait la qualification ensemble, le feeling est bon. Aymeric nous a rejoints en avril dans l'aventure, il connaît très bien la classe Ocean Fifty et va courir sa cinquième Jacques Vabre. Il a souvent été 2e ou 3e et a aussi envie de gagner !

A bientôt 60 ans, qu'est ce qui vous pousse encore à partir au large, risquer votre vie et défier les éléments ?

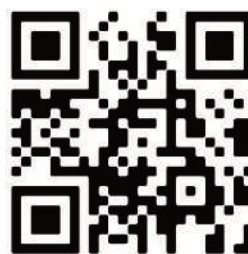
La régates me passionne, tout simplement. J'aime le défi, la compétition, mais aussi la conception du bateau, la préparation. Toute cette exigence est récompensée par des sensations exceptionnelles, uniques. L'Ocean Fifty donne une sensation incroyable de glisse, comme si l'on surfait en continu sur une immense vague qui ne s'arrête jamais. Le virus de la navigation, je l'ai depuis mes 7 ans et je ne pense pas que je m'en débarrasserai un jour. Et cela me plaît bien ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

REALITES

 **TRANSAT
Jacques
VABRE**
NORMANDIE - LE HAVRE

PARTAGEZ L'AVENTURE
DE LA **TRANSAT JACQUES VABRE**
AVEC LA **REALITES SAILING TEAM**



POUR HABITER OU INVESTIR

**CHOISISSEZ LE LOGEMENT FAIT POUR VOUS
EN BRETAGNE**

RETROUVEZ TOUTES NOS OFFRES SUR [IMMO.REALITES.COM](https://www.immo.realites.com)

GEORGETTE PÉNIGUEL : “NOUS VOULONS SURTOUT LEUR DIRE QUE C’EST POSSIBLE !”

DANS LE QUARTIER DU BLOSNE, AU GYMNASSE DES HAUTES-OURMES, LE HANDISPORT RENNES CLUB ACCUEILLE LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP DÉSIREUSES DE PRATIQUER UNE ACTIVITÉ SPORTIVE. LA PRÉSIDENTE DE L’ASSOCIATION, GEORGETTE PENIGUEL, NOUS PRÉSENTE LE CLUB ET SON ORGANISATION.

Fondé en décembre 1969, le Handisport Rennes Club est un fier quinquagénaire. Faisant partie de l’association des handicapés physiques de Rennes et affilié à l’hôpital Pontchaillou ainsi qu’à la Fédération Française Handisport, le club compte désormais plus de 200 licenciés, 80 bénévoles et une salariée. Basé aux Hautes-Ourmes, partagé avec le collège, le club rennais propose également certaines de ses activités hors de ses bases. Georgette Peniguel précise : « La majorité de nos sports se pratiquent au gymnase depuis 2014. Néanmoins, il y a quelques exceptions. Le tennis de table se passe au CPB Rapatel, la natation à la piscine de Bréquigny, la pétanque au foyer de Colette-Besson et l’athlétisme fauteuil sur la piste de Bréquigny ».

Composée d’un comité directeur et de responsables de sections, l’association souhaite accueillir le plus monde possible. Si certains sports, comme le tandem, sont limités pour des raisons structurelles, promouvoir la pratique sportive, notamment auprès des plus jeunes, est l’un des leitmotivs de l’association : « Nous voulons leur donner envie de pratiquer et surtout, leur dire que c’est possible », développe la présidente. Club multisports, le HRC propose de nombreuses activités : « Nous avons de l’athlétisme fauteuil, de la sarbacane, du basket fauteuil ou encore de la boccia, un jeu de pétanque adapté avec des balles molles en cuire en position assise et où les pratiquants sont parfois aidés par des rampes, précise la présidente. Il y a également du tandem, de la pétanque, de la randonnée pédestre et de la gym cardio pour les déficients visuels. Nous proposons aussi du tennis de table, de la natation, du foot fauteuil



CRÉDIT PHOTOS : MARINE HURSON

© Marine Hurson



et du futsal, pour les adultes et pour les jeunes. Nous avons deux centres d’initiation au handisport (CIH) pour les jeunes déficients visuels et les handicaps moteurs. Enfin, nous avons une nouvelle section qui arrive, le volley-assis, en partenariat avec le CPB Volley ».

« NOUS AVONS UNE NOUVELLE SECTION QUI ARRIVE, LE VOLLEY-ASSIS, EN PARTENARIAT AVEC LE CPB VOLLEY »

Un lien historique avec le Cercle Paul Bert et des relations étroites avec les autres clubs, c’est aussi la force de l’association. Les para-hockeyeurs des

Cormorans sont d’ailleurs des anciens du HRC. Afin d’accompagner au mieux les pratiquants, le Handisport Rennes Club travaille avec de nombreux intervenants. Des éducateurs sportifs du comité départemental handisport interviennent régulièrement. Les éducateurs du Cercle Paul Bert s’occupent des jeunes de la section futsal.

La gym cardio et la natation sont assurées par des intervenants extérieurs et bien sûr, l’association peut compter sur ses nombreux bénévoles. La présidente ne les oublie pas : « Sans eux, ce serait compliqué et nous sommes d’ailleurs toujours de bénévoles sup-

plémentaires ».

Si le plaisir de pratiquer une activité sportive est avant tout au cœur du projet, cela n’empêche pas le club d’avoir des athlètes performants. En boccia, David Lemonique a été sacré champion de France à deux reprises, en 2020 et 2021, en catégorie NE, rien que ça ! De plus, l’équipe de basket fauteuil évolue au niveau national et l’équipe de foot fauteuil au niveau régional. Pour se déplacer, le club est équipé de véhicules adaptés. Évidemment, toute cette organisation a un coût et l’association vit grâce aux subventions publiques et aux fonds privées, notamment pour le matériel onéreux. À valeur d’exemple, un fauteuil, pour le foot fauteuil, coûte environ 15.000€. Le prix d’une licence au Handisport Rennes Club est de 110€ en loisirs et de 155€ pour la compétition, et il faut compter 40€ par sport pour une autre licence.

Seule structure omnisports de Rennes, le HRC n’est cependant pas le seul club à proposer des activités aux personnes en situation de handicap. Marc Viller, éducateur sportif et chargé de développement au comité départemental Handisport, et qui intervient en tant qu’éducateur sur certaines sections du Handisport Rennes Club, nous éclaire : « Sur Rennes, il y a des clubs valides avec des sections handisports. Il est possible de pratiquer du taekwondo ou de l’escrime par exemple. Le club de Bruz offre

la possibilité de faire de la sarbacane et de la boccia. Il y a aussi du tennis fauteuil à Cesson, de l’escalade au Vertical Ouest Loisirs et l’ASPTT Rennes propose du cyclisme et de l’athlétisme ». Outre l’assemblée générale annuelle, l’association organise également une journée club avec toutes les sections afin qu’elles puissent se connaître. Le mot de la fin revient à Georgette Peniguel : « Si des personnes en situation de handicap souhaitent faire du sport, qu’ils n’hésitent pas ». ■

DYLAN AULNETTE : “SECTION +, POUR PLUS D’ACCOMPAGNEMENT, MAIS AUSSI PLUS D’AUTONOMIE”

PASSIONNÉ DE FOOTBALL ET TRAVAILLANT DANS LE SOCIAL, DYLAN AULNETTE A DÉCIDÉ DE LANCER SA SECTION DE SPORT ADAPTÉ. EN COLLABORATION AVEC SON CLUB DE VERN-SUR-SEICHE, LE JEUNE HOMME DE 25 ANS SOUHAITE ACCUEILLIR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS EN SITUATION DE HANDICAP.



Comment t'es venue l'idée d'ouvrir une section de sport adapté ?

J'ai souvent travaillé dans le social et c'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire. J'avais notamment effectué un service civique à Montauban-de-Bretagne pour promouvoir le sport adapté et l'handisport. Quand j'accompagnais des enfants en situation de handicap et que nous faisions du football, j'ai remarqué que les enfants venaient naturellement. Je trouve que la pratique sportive donne du sens à l'activité physique pour les personnes en situation de

handicap. Au fur et à mesure de mes expériences, je me suis rendu compte qu'il y avait moins de choses pour le sport adapté (ndlr : le sport adapté est destiné aux personnes avec un handicap psychique, mental ou cognitif, tandis que l'handisport s'adresse aux personnes avec un handicap moteur, visuel ou auditif). Je me suis donc posé la question : est-ce que ça existe pour le football ? J'ai appelé le président du district d'Ille-et-Vilaine et il m'a affirmé que ça n'existait pas. Il m'a suivi dans mon ambition, tout comme mon

club de Vern-sur-Seiche, et c'est comme ça que le projet est né !

Peux-tu nous détailler ton projet ?

L'idée, c'est de proposer à des enfants et des adolescents qui ont un handicap psychique, mental ou cognitif de faire du football, tout en étant accompagnés. J'ai décidé d'appeler ce programme "section +", pour plus d'accompagnement, mais aussi plus d'autonomie. Nous serons bien sûr un petit peu moins qu'en football classique, idéalement entre cinq et dix enfants. C'est un programme pour les filles et les gar-

çons, de 6 ans à 14 ans.

Les entraînements auront lieu à Vern-sur-Seiche le dimanche matin, de 10h à midi, et nous commençons le 5 novembre. À travers ce projet, il y a aussi l'esprit de collectif. Je ne voulais pas faire une structure à part. En faisant partie d'un club de football, pourquoi ne pas déjeuner ensemble le dimanche et ensuite que les jeunes de la section puissent regarder le match de l'après-midi. Qu'ils puissent se dire qu'ils font partie du club.

« NOUS ALLONS CONSTRUIRE PROGRESSIVEMENT CE PROJET AVEC LES FAMILLES »

Comment avance le projet ?

Pour l'instant, j'ai trois familles qui se sont inscrites et cinq autres qui m'ont contacté. Les enfants n'ont pas le même âge et les mêmes pathologies. Avec les familles, il y a un premier temps d'échanges pour savoir si le côté collectif les intéresse, puis il y a une rencontre afin de définir les besoins et les envies de chaque enfant.

Nous allons construire progressivement ce projet avec les familles. Je suis content de l'intérêt qui est porté à mon projet car tu te poses la question au départ de savoir si ça va intéresser du monde. Au niveau des équipements, l'USV nous met à disposition son matériel de football. Ensuite, nous verrons avec les familles s'il y a besoin de renforteurs ou de casques anti-bruit par exemple. Cela permet aux enfants et aux adolescents de se détendre. Si la tranche horaire est de deux heures, ça ne sera pas deux heures d'entraînements effectifs, ça se fera par petites sessions.

Pour rejoindre la section, il faut simplement un certificat médical pour la pratique du sport et une licence en loisirs. La licence en loisirs coûte 60€ à Vern. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Contact : Dylan Aulnette : aulnettedylan@gmail.com ou par le secrétariat de l'US Vern : secretariat@usvernfoot.fr



LA TA RENNES FUTSAL FACE AU DÉFI DE LA DIVISION 2

AURÉOLÉE DU TITRE DE RÉGIONALE 1, LA TA RENNES FUTSAL RETROUVE LA DIVISION QU'ELLE AVAIT QUITTÉE TROIS ANS AUPARAVANT. DE RETOUR AU DEUXIÈME ÉCHELON NATIONAL, LE CLUB RENNAIS ESPÈRE BIEN S'Y INSTALLER SUR LE LONG TERME. NOWFEL BENSHRIR, L'ENTRAÎNEUR TÊAÏSTE, DÉCRYPTE LES ENJEUX DE CETTE SAISON.

Battue au terme d'un scénario frustrant il y a deux ans en finale (défaite aux tirs au but à Montpellier), la TA Rennes Futsal a remis les pendules à l'heure. Champion de Bretagne et vainqueur, sans sourcilier, de son barrage d'accès face à Helesmes (5-1), le club breton est récompensé de ses efforts. Nowfel Benshir se réjouit de ce dénouement heureux : « L'objectif était bien sûr de monter car le groupe avait la qualité pour le faire, mais il y avait aussi un facteur chance, notamment sur le

format des barrages. Nous avons la chance de terminer à domicile. C'était une année difficile car il fallait remobiliser le groupe, mais nous avons appris de nos erreurs et l'équipe a répondu présent. »

Au moment d'entamer un nouveau chapitre, la TA Rennes mise avant tout sur la continuité. Un choix, mais aussi une contrainte, comme l'explique le coach rennais : « Il n'y a pas eu de mouvements cet été. Nous attirons davantage c'est certain, mais en D2, il nous faut des garçons qui ont déjà évolué à ce niveau et il n'y a pas ces joueurs-là dans le bassin rennais. Nous pouvons proposer des formations, des logements ou du travail, mais c'est compliqué pour l'instant. Heureusement, nous avons un effectif de qualité. Le premier recrutement était de garder l'équipe. »

Un développement qui passe aussi par l'école de futsal, mais également par le football à onze : « On est en train de créer une passerelle entre le foot à onze et le futsal. Arrivés à un certain âge, les joueurs peuvent choisir entre les deux. C'est quelque chose qui se fait beaucoup dans les pays latins. »

Si la montée en deuxième division nationale est une aubaine au niveau sportif, elle a aussi obligé la TA Rennes



Futsal à se réorganiser. Les joueurs s'entraînent dorénavant trois fois par semaine au lieu de deux, une personne s'occupe de la logistique sur les déplacements et le club doit respecter un cahier des charges plus strict lors des matchs à domicile, avec, entre autres, de la sécurité, un référent, mais aussi l'accueil des officiels et de l'équipe adverse. Malgré un staff déjà plus étoffé, d'autres recrutements sont à venir.

« L'OBJECTIF RESTE DE PÉRENNISER LE CLUB EN D2 ET DE LE STRUCTURER »

Alors que la saison a déjà démarré et que la TA se montre à son avantage, Nowfel Benshir reste prudent : « Cette année, nous visons clairement le maintien. Il y a trois descentes dans un championnat de dix équipes et la division est très homogène. Pour preuve, nous avons réussi à gagner chez le favori du groupe. L'idée est de prendre des points à domicile et de faire des coups à l'extérieur. L'objectif reste de pérenniser le club en D2 et

de le structurer. »

De ce côté-là, le club rennais a encore du travail. L'entraîneur têaïste poursuit : « L'idéal serait que nous puissions nous entraîner dans la salle où nous jouons. De plus, lors des matchs à domicile, nous sommes parfois limités. En fonction des disponibilités des autres salles, ce serait intéressant d'avoir 100 ou 200 places supplémentaires. Nous avons senti un engouement et nous avons eu plusieurs réunions avec la ville de Rennes qui voyait notre montée d'un bon œil. Nous remercions d'ailleurs les instances avec qui nous travaillons. Le président de la TA Rennes, Jacques Aubry, nous aide aussi beaucoup. Nous avons l'un des plus petits budgets de D2 et nous espérons l'augmenter petit à petit. »

Pour cela, reste à s'installer pour de bon dans l'antichambre de l'élite afin de faire de la structuration et de l'accompagnement du projet têaïste une évidence. ■

DECATHLON

**on rachète
votre matériel***
en bon état et propre

Estimez votre matériel ici



et lui donnons une seconde vie.

DECATHLON ESSENTIEL

DECATHLON VILLAGE
RENNES - BETTON

DECATHLON
CHANTEPIE

* Programme de reprise soumis à conditions, disponibles sur [decathlon.fr](https://www.decathlon.fr) et à l'accueil du magasin.

LE CAFÉ
DE RENNES

—
TOUS LES JOURS
08:00 / 23:00



SPORTS BAR
& RESTAURANT

—
INSTAGRAM
@CAFEDERENNES

CROQUEZ DEDANS



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR